

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°6 – 67^e année

Juin-Juillet-Août 2026



P. 15

Fête de la Saint-Aubain
dans le parc de l'évêché

P. 20

Maredsous Sound
Festival

P. 26

Rencontre avec Sœur
Clémence Atangayo



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 7

News

AVIS

Démissions et fins de mission.....	6
Nominations	6
Décès.....	6

La Saint-Aubain se fête au parc de l'Évêché.....	15
Abus dans l'Église: Former, écouter et prévenir pour avancer autrement.....	16
Nouvelle année de formation s'ouvre à l'IDF	18
On se retrouve chaque 28, ou presque!	19
Maredsous Sound Festival: Quand la foi vibre avec les jeunes	20
Quand les animaux racontent Jésus: la belle complicité d'un livre né à Cordemois.....	22

Ils étaient plus de 500 à prendre la route depuis le sanctuaire de Banneux en réponse à l'appel de Mgr Lejeusne, évêque référendaire pour la pastorale des vocations. Un engouement qui prouve à quel point cette marche organisée par le Centre National des Vocations, qui n'avait plus eu lieu depuis près de 10 ans, était attendue.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

Mme Julie Jacob
Impression : Créer Coller

**(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail**

medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47€
BE36 7326 0635 0081



diocesedenamur



diocesedenamur425



Diocèse de Namur



diocesedenamur



P. 26

Témoignages



P. 28

Brins d'histoire



P. 29

Carnet d'images



P. 30

Retraites / stages / conférences



P. 32

Rencontre



P. 34

Patrimoine



P. 36

Tours & détours



P. 38

Livres



P. 40

ASBL ecclésiales



P. 42

Fabriques d'églises

L'été ouvre souvent une parenthèse particulière. Une période où l'on ralentit un peu, où l'on prend davantage le temps de regarder, d'écouter, de rencontrer. Une saison aussi où la lumière change subtilement notre manière de voir les choses. Peut-être est-ce cela, finalement, le fil discret qui traverse ce numéro. Car il y est beaucoup question de lumière. Celle qui traverse l'œuvre de Valérie Doat dans l'église restaurée de Stockem ; celle qui fit sortir de l'ombre Michaelina Wautier ; celle encore qui éclaire les étonnants plafonds de l'église Saint-Firmin de Rochehaut ou qui rayonne dans les couleurs vibrantes de Willoos. Il y a aussi cette lumière plus intérieure qui accompagne Edith Jacques et sœur Marie-Marthe Haufferlin dans l'écriture de leur livre, ou encore la chaleur lumineuse de l'Afrique portée par sœur Clémence et le projet « Maison Watsa ». Mais cette lumière traverse aussi une Église bien vivante : une Église qui forme, réfléchit, écoute, restaure, chante, marche avec les jeunes et cherche sans cesse des chemins nouveaux pour annoncer l'Évangile aujourd'hui.

Christine Gosselin



*Bande dessinée
voir p. 24*

L'Esprit ne cesse de nous être donné

Chers frères et sœurs,
 Nous avons célébré dans la joie la fête de la Pentecôte. À cette occasion, 80 adolescents et adultes ont reçu le sacrement de la confirmation, après que 70 aient reçu le sacrement du baptême à Pâques. La joie qui est la nôtre nous rappelle une chose essentielle : **Dieu se tient toujours aux côtés de son peuple, à nos côtés.**

La Pentecôte n'est pas le souvenir lointain du don de l'Esprit reçu cinquante jours après Pâques ; elle est une réalité toujours actuelle. Aujourd'hui encore, Dieu répand son Esprit sur son Église et sur le monde. C'est forts de cette espérance qui ne déçoit pas que nous sommes appelés à vivre notre baptême au cœur du monde, à témoigner de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, source de relation et d'unité.

Cette relation-unité est le fondement de l'amour véritable. Plus que jamais, il est de notre responsabilité de témoigner que nous sommes créés pour être des femmes et des hommes de relation, que l'altérité n'est pas un obstacle à l'unité, mais que celle-ci s'en trouve au contraire enrichie. La fête de la Trinité, que nous célébrons en ce jour, nous rappelle l'urgence de cette affirmation pour notre monde.

Alors que nous sommes désormais revenus au temps ordinaire de la vie de l'Église, nous sommes invités à assumer notre appartenance au Christ en promouvant la paix, le dialogue, la justice et l'unité. Ne croyons pas que seuls les

dirigeants mondiaux peuvent agir pour le bien du genre humain. Il en va également de notre responsabilité commune de baptisés. **Nous comprenons alors que ce temps ordinaire devient le temps de la mission, pour faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous.**

L'été qui pointe le bout de son nez est un temps propice pour vivre et annoncer l'Évangile. Les occasions de partage en famille ne manquent pas. Des propositions de visites des nombreuses églises de notre diocèse sont d'ores et déjà disponibles sur notre site internet. L'été peut également être le temps de prendre le temps de lire la Parole de Dieu en famille, ou encore le moment de découvrir ensemble l'encyclique Magnifica Humanitas, qui nous plonge dans cette question essentielle de la place de l'homme au cœur des progrès technologiques. Bref, je suis sûr que chacun trouvera comment partager sa joie d'être appelé fils ou fille de Dieu.

L'été commence le 21 juin, jour où notre diocèse célèbre saint Aubain, patron de notre diocèse. C'est également le jour de la Fête de la musique. Je vous invite donc à vivre ces deux fêtes en une. À cette occasion, le jardin de l'évêché sera ouvert toute la journée pour y célébrer l'Eucharistie, partager le repas en famille et entrer, en musique, dans cette période estivale. C'est là aussi une manière de vivre et de témoigner que l'Église se veut dialogue et rencontre, à l'image du Christ. Cette journée de fête nous permettra également de rendre grâce ensemble pour tout ce que l'Esprit accomplit dans notre Église diocésaine et de renforcer les liens qui nous unissent au service de la mission.

En ce dimanche de la Trinité,
 + Fabien Lejeusne
 Évêque de Namur



Agenda de l'évêque

+ Calendrier diocésain

Calendrier de l'évêque	
FIN JUIN - AOÛT	
Je 18/06	Conférence des évêques francophone à Liège
Ve 19/06	Conseil épiscopal à l'Evêché
Di 21/06	Messe solennelle & Garden Party à l'Evêché pour la Saint Aubain
Je 25/06	Conférence plénière à Malines
Di 28/06	Ordination presbytérale à Beauraing de Thomas Capouillez à 15h.
Ma 30/6	Visite & rencontre des élèves de l'école St Louis à Namur
Me 01/07	Rencontre doyenné de Gaume & Célébration messe à l'ermitage St Walfroy et visite & remise de diplômes au Collège Notre-Dame de Dinant
Je 02/07	Messe Fratelli tutti & partage
Ve 03/07	Conseil épiscopal à l'Evêché
Sa 04/07	Assemblée générale des Diacres
Di 05/07	Célébration & Messe d'action de grâce à l'église St Hilaire de Temploux

Calendrier de l'évêque	
FIN JUIN - AOÛT	
Du Di 12- Sa 18/07	Pèlerinage diocésain à Lourdes
Ma 21/07	Te Deum à l'église Saint-Loup
Ve 21 et Sa 22/08	Pèlerinage à Beauraing des doyennés de Namur et Jambes
Ve 28 et Sa 29/08	Participation au Maredsous Sound Festival

Calendrier diocésain	
FIN JUIN - DÉBUT SEPTEMBRE	
21/06	Fête de la Saint-Aubain
28/06	Ordination
01/07	Messe capitulaire
21/07	Te Deum
05/08	Messe capitulaire
22/08	Fête de Marie Reine au Sanctuaire de Beauraing présidée par Mgr Luc Terlinden
07/09	Rentrée académique au Grand Séminaire francophone de Belgique à 16h.

■ Avis officiel

Démission & fin de mission

M. Nicolas DUMONT comme assistant pastoral, délégué épiscopal pour la Pastorale des Solidarités et coordinateur de la même Pastorale.

Mme Karine BURNOTTE comme assistante paroissiale dans l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon ; elle accède à la retraite.

Mgr l'Évêque les remercie pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

M. l'abbé Philippe MOLINE ayant présenté sa démission de membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de la Haute-Sûre, conformément au can. 538 §3 du CIC, la prorogation de sa mission lui est accordée jusqu'au 31 août 2027.

M. Thibaud DEGAND est nommé assistant pastoral, secrétaire personnel de Mgr l'évêque.

M. Mathias PAQUOT est nommé assistant pastoral, juriste au service de la Cellule d'accompagnement des a.s.b.l. ecclésiales locales.

M. Ludovic FRANÇOIS est nommé assistant pastoral, comptable au service du Sanctuaire de Beauraing.

Mme Marie-Sophie LABAR est nommée assistante pastorale, assistante administrative au service de la Curie diocésaine.



■ Décès



L'abbé Bontemps, une vie dans l'enseignement

L'abbé Pierre Bontemps est décédé, à l'âge de 93 ans, le samedi 25 avril dernier à l'hôpital de Dinant. Originaire de la cité des Copères, il y avait vu le jour le 6 janvier 1933. L'abbé Pierre Bontemps avait été ordonné, à Namur, à la cathédrale Saint-Aubain, le 27 juillet 1958. C'est dans l'enseignement que le défunt avait fait carrière suivant ainsi la tradition familiale.

L'abbé Bontemps a enseigné le grec, une matière qu'il appréciait tout particulièrement, au Petit Séminaire de Bastogne. Féru de l'Antiquité, le prêtre n'hésitait pas, pendant les vacances à prendre la route au volant de sa voiture jusqu'en Grèce. Il pouvait ainsi vivre sa passion à ciel ouvert accompagné, dans ces escapades, par un neveu, une nièce. On le retrouvera ensuite, au Séminaire de Floreffe où il donnera cours de religion. C'est toujours la religion qu'il enseignera, par la suite, à l'Athénée Royal de Florennes. Ses élèves découvriront alors un professeur adepte du vélo bien avant qu'il ne soit à la mode.

L'abbé Pierre Bontemps étant professeur à temps plein, il n'a pas assuré de charge en paroisse. Lorsqu'il faisait partie du corps professoral de l'Athénée Royal de Florennes, il lui arrivait de célébrer, en semaine, la messe. Un homme discret mais toujours très strict envers lui-même. À un moment, l'abbé Bontemps s'était vu offrir un poste de bibliothécaire. Il le refusera préférant l'enseignement. En juin 1996, il prenait sa retraite.

Les funérailles de l'abbé Pierre Bontemps ont été célébrées en l'église paroissiale Saints Martin et Walhère de Onhaye où il vivait, suivies de l'inhumation au cimetière de Dinant-Foqueux.

Décès du père Charles Delhez, s.j.

Le père jésuite Charles Delhez est décédé le 8 avril dernier à l'âge de 74 ans.

Figure bien connue de l'Église en Belgique francophone, il entretenait un lien profond avec le diocèse de Namur, où il fut notamment aumônier principal de l'Université de Namur et fondateur des Grandes conférences namuroises. Très engagé dans la pastorale et les médias catholiques, il avait également marqué la vie paroissiale namuroise en étant durant plus de 14 ans vicaire dominical à Spy, où son dynamisme pastoral avait profondément marqué la communauté locale.

Décès du père Christian Mols, s.j.

Le père Christian Mols, jésuite, s'est éteint le 17 avril, à l'âge de 92 ans, dans la communauté des jésuites âgés de Bruxelles qu'il avait rejointe en 2021.

Prêtre profondément attaché au service des communautés locales, il a exercé son ministère avec fidélité et simplicité, notamment comme curé à Lillois (1993-2004) puis à Profondeville (2004-2021). Apprécié pour sa proximité, son écoute et sa discrétion, il a marqué de nombreuses personnes par sa manière d'habiter la relation pastorale, avec une attention particulière aux plus fragiles. Il s'est éteint paisiblement, à la suite d'un malaise soudain, entouré de ses frères jésuites.

➤ Actualités

La première encyclique de Léon XIV consacrée à l'intelligence artificielle

Le pape Léon XIV vient de publier sa première encyclique, *Magnifica Humanitas* («Humanité magnifique»), un texte très attendu consacré à la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle. Signée le 15 mai, à l'occasion du 135^e anniversaire de *Rerum Novarum* de Léon XIII, cette encyclique s'inscrit clairement dans la grande tradition de la doctrine sociale de l'Église. Dans ce document de plus de cent pages, le Saint-Père met en garde contre une technologie qui pourrait déshumaniser les relations, affaiblir la pensée critique ou concentrer le pouvoir entre les mains de quelques acteurs économiques et politiques. L'intelligence artificielle y est présentée à la fois comme une opportunité et comme un défi majeur pour notre temps.

Prier pour les vocations à Notre-Dame du Rempart

À la veille des ordinations sacerdotales, la pastorale des vocations du diocèse organise une journée d'adoration eucharistique et de prière pour les vocations presbytérales le **samedi 27 juin**, de 9h à 17h, au sanctuaire Notre-Dame du Rempart à Namur. Tout au long de la journée, les portes resteront ouvertes comme une invitation à venir porter dans la prière ceux qui se préparent au ministère sacerdotal, ainsi que l'avenir des vocations dans l'Église. Une démarche spirituelle simple et profonde, ouverte à tous, dans un climat de recueillement et d'espérance.

Une ordination sacerdotale à Beauraing



Heureuse nouvelle pour notre diocèse: Thomas Capouille, originaire de Sombreffe, ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Fabien Lejeune le 25 janvier

dernier, sera ordonné prêtre le **dimanche 28 juin** à 15h en la basilique Notre-Dame au Cœur d'Or de Beau-

raing. Le diocèse s'unit à sa joie et l'accompagne par la prière à l'approche de cette grande étape de son ministère. D'autres séminaristes poursuivent leur formation: Cyril Leruse (SND) a été admis comme candidat au sacrement de l'ordre et Matteo Rainiri (SRM) institué lecteur, lors de la messe de fin d'année du Studium, le 29 mai dernier.

Un nouvel oratoire salésien à Jambes



Un nouveau projet destiné aux jeunes vient de voir le jour au 185 de l'avenue Jean Materne à Jambes. Porté par Paul Donnez, diacre permanent et salésien coopérateur, l'«Espace Dominique Savio» s'inscrit dans la tradition des oratoires salésiens inspirés par Don Bosco: un lieu pensé «pour et avec les jeunes», fondé sur l'accueil, la confiance et la fraternité. Inauguré par Mgr Fabien Lejeusne le mercredi 13 mai dernier, cet espace veut offrir aux jeunes un lieu simple et convivial où se rencontrer, échanger, grandir et développer des projets ensemble dans un esprit familial et chrétien. Un accueil est proposé chaque mercredi de 14h30 à 17h30. Le nom choisi rend hommage à saint Dominique Savio, jeune disciple de Don Bosco et figure emblématique de la spiritualité salésienne.

→ Paul Donnez – 0470 52 40 71; abbé Réginaldo Lugarezi – 0472 24 52 27

Pastorale des jeunes : « Et si ? ».

Après avoir réalisé une série de vidéos sur les bénédictions, les blagues théologiques, sans oublier les «théologie vs fiction», c'est maintenant le thème des «Et si?» qui est exploré par la Pastorale des jeunes. Mais que

se cache-t-il derrière ce thème? Il s'agit de se poser des questions assez profondes comme «Et si le Christ revenait aujourd'hui?» ou «Et s'il y avait un nouveau déluge?», le tout avec beaucoup d'humour et sous un format décalé, vous constaterez par vous-mêmes. Des vidéos brèves mais remplies de sens! Cette série et les précédentes sont à retrouver sur Et si - YouTube.



Lumen Vitae mettra fin à ses activités académiques en 2027

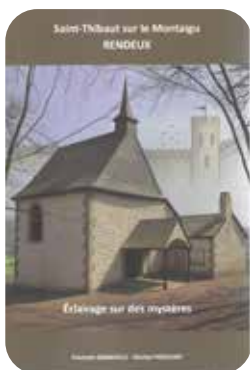
C'est une page importante de l'histoire de la formation pastorale et catéchétique qui se tournera bientôt à Namur. L'assemblée générale de *Lumen Vitae* a annoncé l'arrêt des activités académiques du centre au **30 juin 2027**. Fondé en 1946 par les jésuites, *Lumen Vitae* était devenu au fil des décennies un lieu international de formation en catéchèse et en pastorale, accueillant prêtres, religieux et laïcs venus de nombreux pays. Installé à Namur depuis 2016, le centre proposait une pédagogie marquée par le dialogue entre foi, culture et réalités du monde contemporain. De nombreux acteurs pastoraux y ont été formés, dans un esprit d'ouverture, de recherche et de vie communautaire. La revue internationale *Lumen Vitae*, consacrée à la théologie pratique, poursuivra toutefois son existence en partenariat avec plusieurs institutions universitaires.

Orval Jeunes en Prière : cinq jours pour approfondir sa foi

Du 5 au 9 août, l'Abbaye Notre-Dame d'Orval accueillera une nouvelle édition d'«Orval Jeunes en Prière» (OJP), un séjour destiné aux 18-30 ans désireux d'approfondir leur vie spirituelle. Au programme: découverte de la Bible, temps de prière, partages, célébrations, détente et rencontres avec les moines de la communauté. Une invitation à apprendre à prier «de tout son être» dans le cadre paisible et inspirant de l'Abbaye d'Orval. Le séjour est proposé au prix de 157€ (tarif réduit à 100€ pour les étudiants et personnes sans emploi).

→ Inscriptions: Abbaye d'Orval – 061 325 110.

Saint-Thibaut et ses mystères revisités

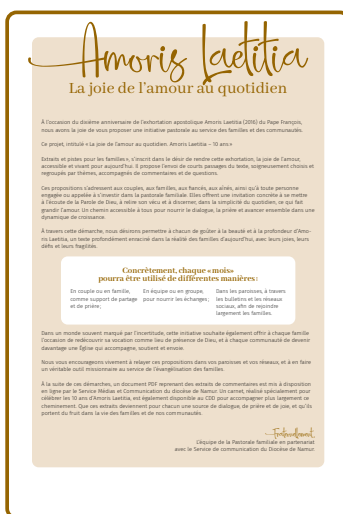


Un nouvel ouvrage éclaire l'histoire, le patrimoine et les traditions du site de Montaigu à Rendeux, signé par François Granville et Michel Prémont. Publié par la Royale ASBL qui veille sur les lieux depuis les années 1970, *Saint-Thibaut sur le Montaigu. Éclairage sur des mystères* propose une redécouverte passionnante de ce site où se croisent patrimoine, nature et spiritualité. Professeur d'histoire retraité et ancien bourgmestre de Rendeux, François Granville s'intéresse notamment aux comtes de Montaigu, à l'ancien château et à l'implantation du culte de saint Thibaut au XVII^e siècle. Michel Prémont, quant à lui, met en lumière les richesses patrimoniales – matérielles, immatérielles et naturelles – de ce lieu emblématique. Accessible et richement illustré, l'ouvrage démonte certaines idées reçues et apporte des éclairages nouveaux sur ce haut lieu de la commune. Les auteurs rendent également hommage aux nombreux bénévoles qui entretiennent et font vivre le site depuis plus d'un demi-siècle. Nous les avons rencontrés dans la revue d'octobre 2024.



→ www.stthibaut.be

Un carnet pour redécouvrir *Amoris Laetitia* au quotidien image du livret



À l'occasion des dix ans de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, la Pastorale Familiale Diocésaine propose un nouveau carnet intitulé « La joie de l'amour au quotidien. *Amoris Laetitia* – 10 ans ». Pensé comme un outil accessible à tous, ce carnet rassemble de courts extraits du texte du Pape François, accompagnés de commentaires et de pistes de réflexion pour les couples, familles, fiancés, aînés ou acteurs de

la pastorale familiale. L'objectif: nourrir le dialogue, la prière et la relecture de la vie quotidienne à la lumière de l'Évangile. Le support peut être utilisé en famille, en groupe ou dans les paroisses, notamment via les bulletins et les réseaux sociaux.

→ Le carnet est disponible au prix de 7€ dans les magasins CDD de Namur et d'Arlon, ou auprès de la Pastorale Familiale Diocésaine: pastorale.familiale@diocesenamur.be – 0478 76 22 71

Un « Radar théologique » pour relire et faire grandir les projets d'Église

L'Ecclesialab de l'UCLouvain propose un nouvel outil gratuit destiné aux paroisses, services diocésains, congrégations ou groupes engagés: le « Radar théologique ». Son objectif? Aider les équipes à relire leurs pratiques, discerner ensemble et faire évoluer leurs projets à la lumière de la foi. Conçu comme une méthode participative fondée sur l'intelligence collective, cet outil invite les acteurs d'un projet à le présenter à un regard extérieur bienveillant. Grâce à une grille de lecture inspirée de différentes images de l'Église – Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l'Esprit – les participants peuvent identifier les forces de leur initiative, mais aussi les dimensions à approfondir. Le « Radar théologique » est disponible en ligne dans une « Radar Box » comprenant notamment des supports imprimables, un carnet explicatif, des guides méthodologiques et des vidéos de présentation.

→ <https://ecclesialab.org/radar-theologique/>

À Beauraing, une journée pour redire « oui » à son conjoint



La Pastorale Familiale invite les couples à vivre un temps de ressourcement et de renouvellement de leur engagement le **dimanche 13 septembre** au Sanctuaire de Beauraing. La rencontre débutera à 14h15 avec un accueil, suivi d'une conférence intitulée « L'Amour au quotidien: quand Jésus sauve le couple dans ses fragi-

lités», animée par Véronique Jacmin et Pascal Devaux. À 15h45, Mgr Fabien Lejeune présidera la messe durant laquelle les couples pourront renouveler leurs vœux de mariage. Une bénédiction personnelle des couples et des familles ainsi qu'une vénération des reliques des saints Louis Martin et Zélie Martin sont également prévues.

→ pastorale.familiale@diocesenamur.be
0478 76 22 71.

➤ Concerts

Récital marial à l'orgue à Saint-Servais



Dans le cadre du Festival musical organisé à l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais, l'organiste titulaire José Dorval donnera, le **samedi 15 août** à 16h, un récital d'orgue intitulé «Virgo Maria». Le programme proposera un parcours musical autour de la figure mariale à travers des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Denis Bédard, François Couperin, Marcel Dupré, César Franck, Alexandre Guilmant, Henri Nibelle et Charles-Marie Widor. Le concert aura lieu en l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais.

→ Participation aux frais: 15€ sur place, 12€ en prévente. Entrée gratuite pour les enfants jusqu'à 12 ans inclus – 0473 59 00 63.

Une vingtième saison musicale autour des orgues à Han-sur-Lesse

L'église Saint-Hubert de Han-sur-Lesse célèbre cette année la vingtième saison de ses concerts et auditions d'orgue. Tout au long de la saison, les concerts sont proposés le dimanche à 17h, tandis que les auditions, souvent assurées par de jeunes organistes, ont lieu le dimanche midi pour une durée d'environ quarante-cinq minutes. Parmi les rendez-vous à venir, l'église accueille-

ra le **dimanche 28 juin** à 17h un concert d'orgue donné par Cindy Castillo. Le programme complet de la saison et les informations pratiques sont disponibles sur le site des Orgues Saint-Hubert et sur la page consacrée aux concerts.

Festival musical de l'Abbaye de Cordemois

L'été sera musical à l'Abbaye de Cordemois avec deux concerts proposés les **15 et 16 août** à 15h30. Le **samedi 15 août**, Élise Gäbelle (soprano), Martine Gaspar (alto) et Daniel Pandolfo à l'orgue interpréteront des œuvres de Haendel, Pergolesi, Mendelssohn, César Franck ou encore Purcell.

Le **dimanche 16 août**, place au violoncelle et à l'orgue avec Bertrand Desmet et Maria Vekilova dans un programme réunissant Buxtehude, Bach, Fauré, Saint-Saëns, Rheinberger et Reger. Les places sont proposées à 12€ en prévente (avant le 12 août) et à 15€ le jour du concert. Un abonnement pour les deux concerts est également disponible au prix de 20€.

→ Réservations et renseignements: 0496 96 72 49
mich.vdbossche@gmail.com

L'Été Mosan fait résonner nos églises et Abbayes

Du 12 juillet au 30 août, le Festival de l'Été Mosan célébrera sa cinquantième édition à travers une série de concerts organisés dans plusieurs hauts lieux du patrimoine religieux mosan. Depuis près d'un demi-siècle, ce rendez-vous estival fait dialoguer musique classique et patrimoine dans des collégiales, églises et Abbayes de Wallonie. Parmi les lieux qui accueilleront cette année les concerts figurent notamment la Collégiale Notre-Dame de Dinant, l'Église Saint-Loup, l'Abbaye de Floreffe, l'Abbaye de Maredsous, la Collégiale Saint-Hadelin ou encore l'Abbatiale Saint-Pierre d'Hastière. Musique ancienne, baroque, musique de chambre ou grands répertoires classiques seront interprétés par des artistes belges et internationaux dans ces écrans patrimoniaux à l'acoustique exceptionnelle. Parmi les temps forts annoncés: un programme Mozart pour l'ouverture à Dinant, un concert Vivaldi à Floreffe ou encore un dialogue entre les orgues de Saint-Loup à Namur.

→ Programme complet: Festival de l'Été Mosan

➤ Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois de juillet pour le respect de la vie humaine

«Prions pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu.»



Prions avec le pape Léon en ce mois d'août pour l'évangélisation des villes

«Prions pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté.»

➤ Écologie

Un été pour vivre l'écologie intégrale: le retour du « Laudato Si Summer Camp »



Du 14 au 18 juillet, le Laudato Si Summer Camp 2026 reviendra à Quartier-Gallet pour une cinquième édition placée sous le thème « Joie d'aimer! ». Inspiré par l'encyclique *Laudato si'* du pape

François, ce camp chrétien d'écologie intégrale propose quelques jours pour réfléchir, prier, travailler ensemble et expérimenter concrètement un autre style de vie. Ouvert à tous, seul, en couple, entre amis ou en famille, le camp mêlera ateliers, conférences, temps de prière, travaux manuels, vie communautaire et moments de partage dans un esprit de simplicité et de sobriété heureuse. Cette année, les participants seront invités à s'intégrer davantage à la dynamique du lieu d'accueil: cuisine, potager, préparation du pain, petits travaux ou animations liturgiques feront partie de l'expérience quotidienne. Le camp est porté par les référents en écologie intégrale des diocèses francophones de Belgique, en partenariat avec le *Centre Avec*.

→ helene.lathuraz@diocesedenamur.be

➤ Expositions

Cornelis Cort à Namur : le TreM.a met à l'honneur un maître de la gravure de la Renaissance



Jusqu'au 13 septembre, le TreM.a – Musée provincial des Arts anciens du Namurois propose une plongée dans l'univers fascinant de Cornelis Cort, graveur hollandais du XVI^e siècle considéré comme l'un des plus grands maîtres du burin de son époque. L'exposition réunira plus d'une cinquantaine de gravures issues des riches collections du Musée Wittert de l'Université de Liège, ainsi qu'un rare dessin prêté par la Bibliothèque royale de Belgique. Cornelis Cort collabora avec de grands artistes de la Renaissance, parmi lesquels Titien, Federico Zuccaro ou encore Giorgio Vasari. L'exposition, à l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, met en lumière le rôle essentiel joué par la gravure dans la diffusion des images à travers l'Europe, bien avant l'invention de la

photographie. Tout au long de l'été, conférences, ateliers d'initiation à la gravure, visites contées, animations familiales et stages viendront enrichir la programmation.

→ www.museedesartsanciens.be – Rue de Fer 24, 5000 Namur – 081 77 67 54.

« Willoos, la vie en couleurs » au Musée de la Grande Ardenne

Jusqu'au dimanche 30 août le Musée de la Grande Ardenne propose au Pôle Culture de Bastogne une grande rétrospective consacrée au peintre Willoos, nom d'artiste de l'abbé René Lejeune, intitulée « Willoos, la vie en couleurs ». Pensée comme l'un des événements culturels de l'été, l'exposition retrace plus de soixante années de création à travers des œuvres venues de collections privées, de musées et de galeries. Le parcours invite à découvrir un univers marqué par la ligne, la forme et surtout la couleur, entre Ardenne, Californie et Pérou. Une publication collective accompagnera également cette rétrospective, mêlant textes et témoignages autour de l'artiste et de son œuvre.

→ L'exposition est gratuite. Place en Piconrue 2a, 6600 Bastogne. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h (dernière entrée à 17h). Fermé le lundi. <https://www.museegrandeardenne.be/>



➤ Formations

« Où, comment et pourquoi vivre aujourd'hui ? »

Journée d'étude prévue le **samedi 27 juin** de 9h30 à 17h30 à la Basilique de Saint-Hubert en résonance avec saint Hubert, oser changer de voie. Au programme: différents ateliers et trois conférences autour du thème de la conversion spirituelle, du changement de vie et de l'écologie intégrale: Où vivre aujourd'hui? Une espérance dans la ruralité (Henri Derroitte – professeur émérite de l'UClouvain), Comment vivre aujourd'hui? L'économie au service du bien-commun (Dom Bernard Lorent – Maredsous) et Pourquoi vivre aujourd'hui? Autour de la conversion spirituelle et de l'écologie intégrale (Pierre-Paul Renders – Des arbres qui marchent).

→ Inscription: idf@diocesedenamur.be

Un grand colloque historique à Orval

Le **samedi 5 septembre**, l'Abbaye Notre-Dame d'Orval accueillera un important colloque consacré au retour des moines à Orval et à la figure de Dom Marie-Albert. Organisée dans la grande halle à charbon de 9h30 à 17h, cette journée réunira plusieurs spécialistes belges et français autour de l'histoire de l'Abbaye et de l'Ordre cistercien. Parmi les thèmes abordés: les cent ans de la renaissance d'Orval, l'architecture cistercienne de l'entre-deux-guerres, les réseaux ayant permis la résurrection de l'Abbaye, l'histoire des communautés féminines fondées par Dom Marie-Albert, les liens entre Orval et le scoutisme ou encore la vie monastique aujourd'hui. Plusieurs films inédits datant des années 1934 à 1948 seront également projetés. Le colloque pourra se prolonger le **dimanche 6 septembre** à 10h par une messe célébrée dans la basilique Notre-Dame d'Orval avec la participation du chœur « Prélude » de Habay-la-Neuve.

→ Réservation souhaitée. Tarif réduit pour les membres – <https://www.orval.be/>

➤ Retour

Une soirée de confirmation dans la joie avec l'évêque



Les invitations ne manquent pas pour notre nouvel évêque, mais Mgr Fabien Lejeusne a répondu avec simplicité et enthousiasme à celle de l'équipe des catéchistes de confirmation et des prêtres du doyenné de Gedinne. Le 28 avril dernier, il participait à Bièvre au repas et à la veillée de clôture de la retraite de confirmation du doyenné. La soirée a débuté par un chaleureux repas «auberge espagnole» réunissant confirmands, familles, jeunes animateurs, catéchistes et prêtres. Autour de la table de l'évêque, les échanges furent spontanés et joyeux, dans une ambiance simple et fraternelle. La veillée musicale, intitulée «Sur le chemin, Jésus, notre GPS», était animée par Sabine Van den Abbeele au chant et à la guitare, accompagnée de plusieurs musiciennes. Grâce à un diaporama reprenant paroles et images, chacun pouvait facilement entrer dans les chants et la prière. Gestes symboliques, chants gestués, moments participatifs et témoignages spontanés ont rythmé cette veillée à la fois priante et pleine d'enthousiasme. Notre évêque s'est lui aussi laissé entraîner dans cette belle dynamique, chantant avec l'assemblée et partageant sa joie d'être présent parmi nous. En signe de gratitude, il a reçu une étole blanche semblable à celles des confirmands, personnalisée par une maman catéchiste, ainsi qu'un drap de bain brodé de sa devise: «Adveniat regnum Tuum». Avant de repartir, Mgr Lejeusne a encouragé chacun à continuer à témoigner de la joie de croire avant de donner sa bénédiction à l'assemblée. (Véronique Paquay, pour l'équipe).

➤ Sanctuaire

Di 21/06, 5/07 et 28/06 Messe radiodiffusée de la RTBF 11h messe en direct depuis l'église du Rosaire.

Sa 27 et Di 28/06 Pèlerinage des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie voir programme sur le site du sanctuaire.

29/06-2/07 Retraite pour prêtres prêchée par l'abbé Claude Gérard

20-22/06 Triduum de Breda (Pays-Bas)

6-10/07 Triduum de la Gaume

13-17/07 Triduum du Pays d'Arlon et de Messancy

28-31/07 Triduum de Leuze et de la Hesbaye namuroise

Je 16/07 Notre-Dame du Mont-Carmel

Ma 4/08 Fête de saint Jean-Marie Vianney

10h30 Messes festives, suivie d'un temps de convivialité partagée avec les prêtres présents.

Me 5/08 Dédicace de la Basilique de Sainte-Marie-Majeure

10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Sa 15/08 Assomption de la Vierge Marie

10h30 et 12h Messes festives / 14h45 Louange fleurie des enfants à Marie / 15h45 Messe solennelle bilingue
18h30 Chapelet au jardin des apparitions.

16-22/08 Retraite pour tous : «Vivre avec Marie» prêchée par le Père Joël Guibert. Du dimanche 16 août (soir) au samedi 22 août (matin): enseignements à 9h25 et 15h.

Ve 21 et sa 22/08 Solennité de Marie Reine des Cieux

Ve 21 20h30 Veillée au jardin animée par le Père Joël Guibert / 21h30 Procession mariale aux flambeaux.

Sa 22: 11h Messe internationale présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles / 15h Animation spirituelle: Chantons ensemble Notre-Dame / 16h Procession eucharistique et Bénédiction des malades / 18h30 Chapelet au jardin des apparitions.



Rendez-vous populaire et festif au cœur de Namur

La Saint-Aubain se fête au parc de l'Évêché

Pour la première fois, la fête de la Saint-Aubain prendra des airs de grand rendez-vous populaire et festif au cœur de Namur. Le dimanche **21 juin 2026**, le parc de l'Évêché ouvrira exceptionnellement ses portes à l'occasion des Fêtes de la Musique pour une journée mêlant célébration, concerts, animations et convivialité autour de Mgr Fabien Lejeusne.

Cela ne s'était encore jamais vu à Namur : célébrer la Saint-Aubain dans une ambiance à la fois spirituelle, familiale et musicale, en plein air, au cœur du parc de l'Évêché. Une manière originale et chaleureuse de mettre à l'honneur le saint patron du diocèse tout en rejoignant l'esprit des Fêtes de la Musique.

La journée débutera à 10h avec la messe célébrée exceptionnellement dans le parc de l'Évêché, qui remplacera pour l'occasion la cathédrale Saint-Aubain. Cette délocalisation a été décidée pour des raisons de sécurité liées à des chutes de pierres constatées récemment depuis l'édifice.

Après la célébration, place à la fête et à la musique. À 12h, le groupe Félicien Rock's ouvrira la programmation musicale avec ses reprises festives. À 13h15, la chorale rwandaise Saint-Paul apportera une touche multiculturelle et chaleureuse à l'après-midi. Les célèbres Quarante Molons de la Société Royale Moncrabeau prendront ensuite le relais à 16h15 avant qu'à 18h30, le groupe de pop-louange Ora, accompagné de Annonciata Uwamahoro, ne clôturera la journée dans une ambiance de prière et de musique. La prière des vêpres des chanoines aura lieu dans la chapelle de l'évêché à 18h.



Tout au long de la journée, différentes animations seront proposées aux petits comme aux grands : escape game, stand de maquillage, ateliers dessins, jeu à la chapelle ou encore narration biblique en cercle.

Côté convivialité, les visiteurs pourront profiter de pains-saucisses, de frites, d'un espace pique-nique ainsi que du désormais incontournable « bar de l'évêque ».

// CG

Abus dans l'Église

Former, écouter et prévenir pour avancer autrement

Plus de 130 acteurs pastoraux du diocèse de Namur ont répondu à l'appel de leur évêque à participer à une journée de sensibilisation consacrée aux abus dans la relation pastorale. Une rencontre forte, marquée à la fois par des interventions de spécialistes, le témoignage bouleversant d'une victime et la volonté affirmée de l'Église de poursuivre un travail de prévention, de reconnaissance et de responsabilité.

« La relation pastorale nous place dans une proximité émotionnelle qui peut nous rendre vulnérables et demander de la vigilance. Et pourtant, c'est aussi ce qui la rend forte. » D'emblée, Carine Tholbecq, organisatrice de la rencontre, donne le ton de cette journée diocésaine consacrée à la lutte contre les abus dans l'Église « pour prendre le temps de réfléchir ensemble aux risques d'emprise, aux nécessaires ajustements pastoraux et aux chemins de prévention à construire ».

La journée était rythmée par les interventions de Véronique de Thuy-Croizé, psychologue clinicienne au Chêne

de Mambré, et de Jessica Skoors, coordinatrice nationale pour la lutte contre les abus sexuels dans l'Église belge. Chacun des participants a également reçu un exemplaire du code de conduite de l'Église belge intitulé « Du tabou à la prévention ».

Une relation pastorale qui demande de la vigilance

Durant la matinée, Véronique de Thuy-Croizé a longuement abordé la spécificité de la relation pastorale. « Ni amicale, ni filiale », cette relation touche à l'intime : accompagnement spirituel, confession, écoute des fragilités, partage des émotions... Une proximité qui peut être belle et féconde, mais qui demande aussi un cadre clair et une véritable vigilance.

Depuis le rapport de la CIASE en 2021, la réflexion sur les abus ne se limite plus à des cas individuels. Elle interroge aussi les mécanismes systémiques : rapports de pouvoir, absence de contre-pouvoirs, manque de régulation ou confusion des rôles dans l'accompagnement spirituel.



La psychologue a insisté sur plusieurs facteurs de risque: le besoin de reconnaissance mal ajusté, l'absence de supervision, l'ignorance des mécanismes inconscients de projection ou encore le manque de cadre dans les relations pastorales. « Quand les situations de rencontre ne sont pas protégées, elles peuvent favoriser les situations d'emprise », a-t-elle souligné.

Elle a également rappelé l'importance du travail de relecture et d'intervision entre accompagnateurs, ainsi que la nécessité d'une juste compréhension de notions comme la chasteté, entendue non comme une simple abstinence mais comme un respect profond de l'autre dans sa relation sexuée.

« Oser avancer »

Prenant la parole devant les participants, Mgr Fabien Lejeusne a reconnu combien les années traversées par l'Église constituent une épreuve, mais aussi une opportunité de réajuster les pratiques pastorales. « Il nous faut avancer sans oublier, mais forts de ce que nous enseigne notre histoire », a-t-il insisté.

L'évêque de Namur a rappelé qu'on « ne s'improvise pas accompagnateur spirituel » et qu'une mission pastorale demande formation, discernement et cadre clair. Il a également insisté sur l'importance de relations pastorales plus professionnelles et mieux accompagnées, sans pour autant céder à la paralysie ou à la peur: « Ne nous restreignons pas dans notre élan pastoral par peur... Osons. »

La parole d'une victime

Après des mises en situations pastorales pratiques en petits groupes de travail, l'après-midi fut marquée par le témoignage particulièrement fort de Jean-Luc Lalouyé. Victime d'abus dans les années 1970 alors qu'il était enfant, il a raconté son long chemin vers la parole, puis vers la reconnaissance.

« Le manque de reconnaissance est aussi difficile que les faits eux-mêmes », a-t-il confié avec émotion, évoquant aussi ce qu'il appelle le « spiriticide »: les blessures profondes laissées dans la relation à la foi et à l'Église.

Son témoignage a aussi permis de rappeler l'importance des groupes de parole et des démarches mises en place aujourd'hui avec les victimes au sein de l'Église belge. « Plus jamais ça », résume-t-il simplement.

Prévenir et reconnaître

Jessica Skoors a ensuite présenté les grandes lignes du nouveau plan stratégique belge de lutte contre les abus sexuels dans l'Église. Ce plan repose sur quatre piliers: répondre aux besoins des victimes, renforcer la prévention, appliquer une tolérance zéro envers les abus et développer davantage de transparence et de collaboration.

Elle est revenue sur les différentes étapes traversées par l'Église belge depuis les premières commissions mises en place dans les années 1990 jusqu'aux récentes recommandations parlementaires. Aujourd'hui, près de 1.700 victimes ont été reconnues dans le cadre des différentes procédures et plusieurs millions d'euros d'indemnisation ont été versés.

Au-delà des chiffres et des procédures, cette journée diocésaine aura surtout rappelé combien la lutte contre les abus ne peut se limiter à des textes ou des structures. Elle demande une conversion profonde des pratiques, une culture de vigilance, une écoute réelle des victimes et une capacité collective à relire les relations pastorales avec humilité et lucidité.

// CG



ÉDITION 2026-2027 Une nouvelle année de formation s'ouvre à l'IDF

Comme chaque année, l'Institut Diocésain de Formation a publié son guide des formations certifiantes. Disponible au Grand Séminaire ainsi que dans les CDD de Namur et d'Arlon, il propose une offre variée pour tous ceux qui souhaitent approfondir leur foi, nourrir leur engagement pastoral ou reprendre un parcours théologique. Nouveaux cours, nouveaux enseignants, modules pratiques et sessions thématiques : tour d'horizon des principales nouveautés de cette année académique.

La rentrée académique aura lieu le **lundi 7 septembre** au Grand Séminaire de Namur. Dès 16h, Dominique Lambert donnera la leçon inaugurale, " Magnifique Humanité : l'espérance chrétienne à l'ère des technosciences ", avant la présentation de l'année académique. L'après-midi se poursuivra avec la messe à 18h présidée par Mgr Fabien Lejeusne, Mgr Luc Terlinden et Mgr Frédéric Rossignol suivie d'un buffet convivial. Mais, les nouveaux étudiants débiteront quant à eux leur parcours dès le **5 septembre** à Rochefort avec le premier rendez-vous de l'année: le module d'introduction à la théologie.

Parmi les nouveautés importantes figure la réforme du Certificat d'études en théologie pastorale (CeTP). À la formation théorique de 30 crédits s'ajoute désormais un volet pratique de 30 autres crédits répartis sur trois ans, directement vécus sur le terrain pastoral avec l'accompagnement d'un praticien-formateur.

À Namur, deux nouveaux cours seront proposés le samedi: Fondements de la sexualité: construction, blessures et relation par Catherine Jongen au premier semestre, et une Introduction à la morale théologique par l'abbé Réginaldo Lugarezi au second semestre.

Le cours d'Histoire et philosophie des religions évolue lui aussi et pourra désormais être suivi en continu ou sous forme de modules distincts, en présentiel ou en visio:

religions premières, hindouisme, bouddhisme et islam.

Plusieurs modules pastoraux viendront également compléter l'année autour de thèmes concrets durant le premier semestre, principalement les jeudis: l'écoute pastorale et l'accompagnement spirituel, la gestion matérielle des paroisses, la question délicate de la protection, de la délivrance et de l'exorcisme ou encore la préparation pastorale et canonique au sacrement du mariage.

Enfin trois sessions spécifiques sont également annoncées: Église et médias – communication en octobre, Théologie de la mission et du dialogue interreligieux en avril, ainsi qu'une session sur les Actes des Apôtres à Lumen Vitae en février 2027.

Plusieurs nouveaux enseignants rejoignent également l'équipe pédagogique. L'abbé Quentin Collin, directeur de l'IDF, assurera un cours de liturgie dans chacun des pôles (Arlon, Namur et Rochefort). Mme Michèle de Lovinfosse donnera le cours de Psychologie générale à Namur tandis que l'abbé Nicolas Baijot reprendra celui de Patrologie latine.

À Rochefort et Arlon, M. Jean-Marie Yante assurera les cours d'histoire de l'Église.

Enfin, l'abbé Christophe Malisoux, M. Bernard Demuysère et Mme Chantal Docquier rejoignent le corps professoral pour la partie didactique.

Avec cette nouvelle programmation, l'IDF poursuit sa volonté d'offrir des formations accessibles, enracinées dans la vie pastorale et ouvertes aux grandes questions contemporaines, afin que chacun puisse trouver, à son rythme, un chemin de formation adapté à son parcours et à son engagement.

// CG



On se retrouve chaque 28, ou presque!

Cet été sera riche pour les jeunes avec pas moins de trois rendez-vous, un par mois, et non des moindres ! En effet, le pèlerinage interdiocésain « Taiz'été » ouvrira la marche en **juin**. Au mois de **juillet**, suivra « l'université de la foi », organisé par trois communautés religieuses de notre diocèse. Pour finir en beauté, nous aurons, au mois d'**août**, le « Maredsous Sound Festival », avec notamment la venue de Padre Guilherme.

Juste avant Taiz'été, les **27 et 28 juin**, la pastorale étudiante proposera un week-end spirituel original entre la basilique d'Avioth, en France, et l'Abbaye Notre-Dame d'Orval. Ce « séjour-pèlerinage » mêlera marche, découverte, enseignements et vie fraternelle. Après la visite de la basilique d'Avioth, les participants rejoindront Orval à pied, ponctuant le trajet de temps d'échange et de réflexion. Le week-end se poursuivra par les complies avec les moines, une nuit sur place puis, le dimanche, par la messe avec la communauté monastique suivie d'un repas avant le retour en début d'après-midi. Cette proposition est ouverte aux jeunes de la messe des jeunes de Namur... mais aussi à tous ceux qui souhaitent vivre ce temps de ressourcement.

Infos: valentin.toudic@diocesedenamur.be

Du 28 juin au 5 juillet se tiendra le pèlerinage interdiocésain à Taizé, « Taiz'été ». Ce pèlerinage s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans. Au programme : des temps de prière, du silence, des partages bibliques, mais aussi des rencontres et de la simplicité. Une vraie pause intérieure!



Du 28 juillet au 2 août une toute nouvelle université d'été est organisée conjointement par l'Abbaye ND de Leffe, l'Abbaye de Maredsous, la Fraternité de Tibériade et la pastorale des jeunes. Au programme : des temps spirituels quotidiens via la liturgie des heures, des travaux en petits groupes le matin, des conférences et débats l'après-midi, ainsi que des tables rondes participatives en soirée. Ces journées sont spécialement pensées pour les 16-35 qui débutent dans la foi (mais pas que), dans une ambiance ouverte et conviviale. De quoi grandir dans la foi ! RDV à Beauraing.



Du 28 au 29 août aura lieu la première édition du « Maredsous Sound Festival » (voir article p 20-21).

En plus de tout cela, vous pouvez retrouver bien d'autres propositions pour vivre un été riche et profond. Que ce soit des retraites, des camps pour enfants, jeunes ou en famille, le Service Jeunes vous a compilé tout cela en un seul document. Dossier été.



// Le Service Jeunes

Que votre été soit ensoleillé et rayonnant de l'Esprit-Saint



Maredsous SOUND FESTIVAL

Quand la foi vibre avec les jeunes

Les 28 et 29 août 2026, l'abbaye de Maredsous accueillera un événement inédit en Belgique : le Maredsous Sound Festival. Pensé pour la jeune génération catholique, ce rendez-vous unique mêlera musique actuelle, spiritualité et fraternité dans un lieu chargé d'histoire, avec l'ambition de rassembler des milliers de jeunes autour d'une foi vivante et joyeuse.

C'est un pari audacieux que s'apprête à relever l'Abbaye bénédictine : organiser, pour la première fois en Belgique, un festival d'envergure spécifiquement destiné à la « Gen Z catholique ». Un pari qui est aussi un signe des temps : celui d'une Église qui cherche à rejoindre les jeunes là où ils sont, dans leur culture, leur langage... et leur musique.

Le Maredsous Sound Festival se tiendra les **vendredi 28 et samedi 29 août**, au cœur même de l'Abbaye. Un cadre à la fois symbolique et inspirant, où patrimoine, silence et prière dialogueront avec les rythmes contemporains et l'énergie des concerts.

Un festival entre scène et prière

L'événement se veut résolument hybride : à la fois festival musical et expérience spirituelle. Concerts, temps de

louange, veillées de prière, ateliers, accompagnement spirituel et présence des différentes pastorales de jeunes... Tout est pensé pour offrir une rencontre authentique avec la foi dans une atmosphère de joie et de partage.

Le vendredi soir donnera le ton avec une programmation musicale dynamique culminant avec la venue très attendue de Padre Guilherme. Ce prêtre portugais, devenu une figure internationale, rassemble des millions de personnes à travers le monde grâce à ses sets mêlant musique électro et inspiration spirituelle. Une présence aussi surprenante que symbolique d'une Église en sortie, capable de rejoindre ceux qui ne fréquentent pas habituellement les églises.

Plusieurs autres groupes et artistes seront également présents, parmi lesquels *Louch*, *Feel God*, *Praise*, mais aussi *Alive Mouvement* ou *Revival*. Entre pop-louange, électro et musique chrétienne contemporaine, le festival entend proposer une programmation variée et résolument tournée vers les nouvelles générations.

La soirée du vendredi se prolongera par une grande veillée d'adoration du Saint-Sacrement dans la basilique, invitant chacun à entrer dans un temps de silence et de recueillement.



FESTIVAL

Une expérience à vivre ensemble

Le samedi, la journée s'ouvrira dès l'aube avec les laudes avant de laisser place à une programmation particulièrement riche: concerts, ateliers, rencontres, activités sportives, conférences, témoignages, ciné-débat et espaces de partage. Les différentes pastorales de jeunes du diocèse et d'ailleurs y proposeront animations et temps d'échange.

Le festival veut offrir bien davantage qu'une succession de concerts. Plusieurs ateliers permettront d'aborder des dimensions variées de la vie chrétienne: présence sur les réseaux sociaux, danse et spiritualité, découverte de l'Abbaye et rencontre avec les moines, ou encore projection du film *Les baroudeurs du Christ* suivie d'un échange. Des promenades et activités conviviales viendront également rythmer le week-end.

Parmi les temps forts attendus figure aussi le retour de la *Cathobel Cup*. Plusieurs équipes de football issues des diocèses s'y affronteront dans un esprit fraternel et festif mêlant sport, convivialité et rencontres.

Il y aura bien sûr aussi de nombreux temps de prière et d'adoration tout au long du festival, avant une grande eucharistie de clôture rassemblant l'ensemble des participants.

Rassembler une génération

Ce projet bénéficie pleinement du soutien et de la présence de notre évêque Mgr Fabien Lejeusne, évêque référendaire pour la pastorale des jeunes. Sa participation souligne l'importance de cet événement pour l'Église locale, qui voit dans cette initiative une manière concrète de rejoindre les nouvelles générations et de les accompagner dans leur chemin de foi.

Le festival vise principalement les 15-35 ans tout en restant ouvert aux familles. L'ambition est claire: rassembler entre 5 000 et 7 000 participants le vendredi, et plusieurs milliers le samedi, dans une expérience fédératrice où musique, prière et fraternité se répondent.

Au-delà de l'événement lui-même, c'est une véritable dynamique qui se met en place: faire de Maredsous un lieu vivant, ouvert aux nouvelles générations et capable d'accueillir chaque année un grand rassemblement de jeunes. Une invitation à faire vibrer la foi au rythme du monde d'aujourd'hui.

Les bénéfices de l'événement seront intégralement reversés au projet «Basilique 2030», dédié à la rénovation de l'Abbaye.

Réservations: <https://maredsous-sound-festival.com/>

//CG

Quand les animaux racontent Jésus: la belle complicité d'un livre né à Cordemois

À l'Abbaye de Cordemois, une rencontre inattendue entre une auteure passionnée de transmission et une religieuse restauratrice de tableaux a donné naissance à un ouvrage pour enfants aussi délicat que profond. Dans *Nous avons bien connu Jésus. Les animaux de l'Évangile parlent de Lui*, les textes d'Edith Jacques et les illustrations de l'artiste Marie-Marthe Hauferlin dialoguent avec une étonnante harmonie pour faire découvrir l'Évangile autrement, à hauteur d'enfant... et de cœur.

À l'abbaye de Cordemois, par une lumineuse matinée de mai, Edith Jacques et sœur Marie-Marthe Hauferlin échangent avec simplicité dans le calme du monastère. Les idées circulent naturellement entre elles; chacune prolonge la pensée de l'autre dans un sourire. Entre l'auteure et l'illustratrice, une véritable complicité est née au fil des mois autour d'un beau projet: un livre pour enfants où les animaux de l'Évangile prennent la parole pour raconter Jésus. Édité en avril dernier à compte d'auteur avec l'aide des Éditions Memory, l'ouvrage compte 85 pages et est destiné principalement aux enfants de 6 à 11 ans, mais aussi aux adultes qui les accompagneront dans la lecture.

Des animaux qui deviennent témoins de l'Évangile

Enseignante durant de nombreuses années en français, histoire, latin et religion à Bruxelles, Edith Jacques est aussi grand-mère de quatre petits-enfants. « Ils aiment que je leur invente des histoires à partir des animaux », sourit-elle. C'est d'ailleurs cette complicité familiale et ce goût du récit qui sont à l'origine du livre. Déjà auteure de plusieurs ouvrages de prière pour enfants, elle souhaitait, ici, proposer une autre manière de faire découvrir Jésus.

Treize animaux, treize chapitres. Le bœuf, le mouton, le serpent, le coq... Chacun raconte sa rencontre avec Jésus, Marie, les apôtres ou certains grands épisodes évangéliques. « Ce n'est pas un livre de catéchèse », précise



l'auteure. « C'est une autre manière d'approcher Jésus. Les animaux parlent, réfléchissent, se remettent en question. Il y a souvent une forme de conversion intérieure. » L'humour n'est jamais loin non plus. « Le bœuf solitaire apprend à accepter la présence de l'âne », sourit-elle. « Le chameau découvre l'humilité... » Mais derrière la légèreté apparente, les textes restent soignés et profondément enracinés dans les Évangiles. Les références bibliques sont d'ailleurs reprises à la fin du livre « comme une garantie d'authenticité ».

Une première comme illustratrice

Pour donner vie à ces histoires, Edith Jacques souhaitait des illustrations fortes. Elle se tourne alors vers sœur Marie-Marthe Hauferlin, diplômée de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc de Liège « C'était une première pour moi », confie cette dernière. « Je suis restauratrice de tableaux de formation, pas illustratrice. Mais quand j'ai lu les textes, j'ai eu un vrai coup de cœur. »

Très vite, les deux collaboratrices trouvent un langage commun. Une illustration pleine page pour chaque chapitre, accompagnée d'un petit médaillon ouvrant le récit. « Il fallait relever le défi de résumer toute l'histoire en une seule image », explique la religieuse. « Je me suis concentrée sur le message essentiel de chaque chapitre. »



De techniques mixtes (acryliques et crayons sur fonds d'aquarelle avec rehauts de gouache), les illustrations portent une attention particulière à la lumière, aux regards et aux émotions. « Je travaille dans la prière », confie-t-elle simplement. « Ce sont des dessins réalisés "en présence de". »

Un dialogue entre les mots et les images

Au fil de la conversation, on comprend que le livre s'est construit dans un véritable dialogue entre les textes et les images. Les illustrations ont parfois influencé certains passages, tandis que les récits inspiraient de nouvelles pistes graphiques. Sœur Marie-Marthe évoque notamment le dernier dessin du livre : le Christ ressuscité aux bras ouverts. « On ne pouvait pas s'arrêter à la crucifixion qui est un dessin fort sombre. Il fallait un message d'espoir. » L'image est lumineuse, presque simple. Pourtant, elle porte une vraie profondeur spirituelle. « Les bras ouverts signifient aussi : " Et toi aujourd'hui, est-ce que tu vas L'accueillir ? " »

L'illustratrice raconte aussi combien certains dessins furent plus difficiles à habiter intérieurement, notamment celui du coq au moment du reniement de Pierre. « Ce n'est pas Jésus qu'on voit alors, mais le visage de Pierre, bouleversé, ravagé intérieurement. »

Toutes deux parlent beaucoup de transmission, d'authenticité et de vérité. « Les enfants ne peuvent pas être trompés », estime sœur Marie-Marthe. « Si ce n'est pas vrai intérieurement, cela ne dure pas. »

Une œuvre profondément collective

Peu à peu, d'autres personnes se sont jointes au projet. L'ASBL Abbaye de Cordemois a soutenu l'initiative et le graphiste Pierre Martens, ami lui-aussi de l'Abbaye, s'est investi avec le même esprit de collaboration. « Il a mis tout son cœur dans le projet », souligne Edith Jacques. Cette aventure éditoriale a finalement dépassé le simple cadre d'un livre pour enfants. Elle est devenue une véritable expérience humaine et spirituelle partagée.

Ce qui a touché Edith Jacques ? « Les dessins vivants de l'intérieur. Il y a une vraie communion d'idées. » Et ce qui a interpellé sœur Marie-Marthe ? « La fraîcheur du texte, sa simplicité et sa profondeur. » L'abbé Michel Vincent, ami de Cordemois 'qui a gardé un cœur d'enfant', résume avec humour l'expérience : « J'ai été pris dans la peau de l'âne... pour ne pas dire dans le chameau ! Ce regard décalé sur l'Évangile devient un vrai lieu de rencontre intergénérationnelle. »

Et c'est peut-être là toute la réussite de cet ouvrage : permettre, à travers les animaux, les couleurs et les mots, d'ouvrir un chemin vers l'Évangile où petits et grands peuvent avancer ensemble.

Nous avons bien connu Jésus. Les animaux de l'Évangile parlent de Lui est disponible dans les magasins CDD Namur et CDD Arlon, ainsi qu'à l'Abbaye de Cordemois, où le projet a vu le jour. Les droits d'auteur sont intégralement cédés à l'Abbaye Notre-Dame de Cordemois.

// CG



Saint Monon

Irlandais ou Ecossais de naissance, il voulut faire le pèlerinage à Rome aux tombeaux des apôtres, comme le firent beaucoup de ses contemporains. Quand il revint par la Gaule, il découvrit le silence de la forêt des Ardennes et s'y bâtit une solitude.

Les gens des environs vinrent consulter le saint homme qui les instruisit des mystères de la foi jusqu'au jour où des opposants en firent un témoin de la foi, assassiné, à Nassogne vers 636.



Une église de la paroisse de Lierneux, dans les Ardennes belges, est dédiée à ce saint (Eglise de Jevigné) et, à Nassogne, où se trouve une collégiale St-Monon, son culte est toujours vivant, en particulier avec le pèlerinage annuel du dimanche qui suit l'Ascension, appelé remuages de St Monon.

Un porc aurait déterré la clochette avec laquelle St Monon appelait ses fidèles. Ce qui lui vaut d'être souvent associé à l'animal dans l'iconographie.





À Stockem, Sainte-Walburge retrouve vie

Trois ans après l'incendie du 16 juillet 2022, qui avait gravement endommagé l'édifice et provoqué l'effondrement d'une partie de la voûte, l'église Sainte-Walburge de Stockem a rouvert ses portes. Une renaissance attendue, fruit d'un chantier d'envergure et d'une mobilisation collective remarquable.

« Dès les premières heures qui ont suivi le sinistre, la volonté de reconstruire s'est imposée » explique le père Lambert, prêtre prémontré de l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon (UPNDA). Soutenue par les assurances, la restauration – estimée à plusieurs centaines de milliers d'euros – a mobilisé de nombreux corps de métier, mais aussi une large solidarité locale. Bénévoles, artisans et autorités ont contribué à redonner vie à un lieu central dans la vie du village.

Dans une perspective pastorale et communautaire, l'espace a été repensé pour être plus ouvert et polyvalent. La disparition des anciens bancs au profit de chaises, la pose d'un sol unifié et l'organisation d'une meilleure circulation facilitent l'accueil, outre les célébrations, d'activités culturelles et de rassemblements locaux. « La disposition d'un vaste parking juste à côté de l'église et la proximité de la sortie d'autoroute en facilitent encore l'accès » souligne Jean-Louis Gofflot, trésorier de la Fabrique d'église.

Durant les travaux, les paroissiens avaient pris l'habitude de se réunir pour les offices à la salle Familia. S'ils sont heureux de réinvestir leur église, ils ont néanmoins apprécié la proximité de la petite salle. « On avait l'impression de former davantage communauté en étant plus proches les uns des autres », explique Monsieur Gofflot. « Nous avons donc pris le parti de retourner certaines chaises pour garder cette proximité autour du chœur. »

Car derrière les pierres restaurées, c'est aussi une petite communauté chrétienne bien vivante qui continue à faire vivre les lieux. Très active dans le village, elle veille notamment à accueillir chaleureusement les réfugiés hébergés dans le centre Fedasil tout proche, qui participent régulièrement à la vie de la paroisse et aux célébrations.

Un lieu plus lumineux, habité à nouveau par la prière... et la musique, grâce à l'installation d'un nouvel orgue lui aussi restauré. « Le vieil orgue couvert de suie était irrécupérable, confie le père Lambert Kinakuyo. Nous en avons acheté un nouveau venant des Pays-Bas. Le chanoine Rochette l'a "réveillé", selon la tradition, lors de l'inauguration de l'édifice restauré. »

Une œuvre contemporaine au cœur du chœur

Mais l'un des éléments les plus marquants de cette renaissance est sans conteste l'intégration d'une œuvre contemporaine dans le chœur. Réalisée par l'artiste Valérie Doat (voir page suivante), cette peinture monumentale – près de 2,5 mètres de côté – attire immédiatement le regard.

Sa composition, faite de rayonnements colorés, évoque la lumière qui traverse les vitraux et touche les vies humaines. Placée derrière l'autel, l'œuvre dialogue avec un Christ suspendu, créant un ensemble visuel fort qui invite à la contemplation. Dans un lieu marqué par les flammes, cette peinture apparaît comme un signe de relèvement, une réponse artistique à l'épreuve traversée.

L'église de Stockem, construite au XIXe siècle et profondément liée à la vie du village, n'est plus tout à fait la même. Elle porte désormais les traces d'une histoire récente douloureuse, mais aussi d'un renouveau porté par la foi et l'engagement collectif, tout en restant pleinement inscrite dans son temps. Comme le souligne le père Lambert, il ne s'agissait pas seulement de restaurer un bâtiment, mais bien de « redonner vie » à un lieu.

// CG

« Comme un vitrail traversé par la lumière » : la foi et la peinture selon Valérie Doat

À tout juste trente ans, la jeune artiste Valérie Doat vient de réaliser une œuvre monumentale installée au cœur de l'église restaurée de Stockem. Derrière cette toile lumineuse, inspirée du Cantique des trois enfants, se cache un chemin profondément intime où l'art, autrefois lié aux angoisses et à la quête de soi, est devenu peu à peu lieu de joie, de foi et de rayonnement.



Quand on rencontre Valérie Doat, on est d'abord frappé par sa douceur. Les mots viennent avec simplicité, presque avec pudeur, mais derrière cette réserve se dévoile peu à peu une jeune femme profondément traversée par la lumière qu'elle cherche désormais à peindre.

Dans le chœur de l'église restaurée de Stockem, son œuvre trône désormais au-dessus de l'autel derrière le Christ en croix. Elle remplace l'œuvre de Louis-Marie Londot ravagée dans l'incendie de l'église. Un défi immense pour cette jeune artiste autodidacte qui n'avait encore jamais travaillé sur un format pareil – une toile carrée de 2,5m. Mais en même temps un projet qui lui tenait particulièrement à cœur et qu'elle est profondément reconnaissante d'avoir pu entreprendre: «Quand j'ai vu l'appel à projet, je me suis dit: je veux peindre pour l'Église. Je voulais transmettre quelque chose de lumineux, la chaleur du Christ.»

Peindre pour rayonner la joie

Valérie peint depuis l'enfance. Très tôt, les couleurs forment pour elle un langage intérieur:

«J'ai commencé à peindre mes émotions. J'avais besoin de capturer des expériences ou des sentiments que je ne parvenais pas à comprendre rationnellement.»

Son univers artistique s'est d'abord construit dans des tonalités sombres et monochromes, dominées par le bleu. Une peinture presque thérapeutique, viscérale parfois. Après des études en animation 3D et effets spéciaux, puis un passage à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon où elle découvre le fusain, elle poursuit son chemin essentiellement en autodidacte. Ses œuvres exposées déjà à Arlon ou au Luxembourg évoluent progressivement:

«Avec la foi, mon rapport à la peinture s'est transformé. Avant, je peignais pour me comprendre. Aujourd'hui, ce n'est plus un besoin. C'est une joie. J'ai envie de faire rayonner quelque chose...dans une profusion de couleurs».

Une lumière inspirée des vitraux

Le déclic du projet de Stockem naît d'une rencontre avec un texte biblique: le Cantique des trois enfants, tiré du livre de Daniel.

Valérie raconte ce moment avec émotion: «J'ai découvert l'histoire des trois jeunes jetés dans la fournaise parce qu'ils refusent d'adorer la statue du roi. Dans le feu, ils chantent et bénissent Dieu. Et une quatrième figure apparaît avec eux. Ce texte m'a profondément touchée.»

Le chant invite toute la création – soleil, pluie, étoiles, montagnes – à bénir le Seigneur. Une louange cosmique



qui nourrit peu à peu l'inspiration de l'artiste. « Je me suis demandé: comment représenter la gloire de Dieu? Comment peindre la chaleur de son amour? Et j'ai pensé aux vitraux. »

Les vitraux deviennent alors la clé de son œuvre. « La lumière du soleil est invisible en elle-même. Mais quand elle traverse le verre coloré, elle devient visible. C'est un peu comme l'amour de Dieu: on ne le voit pas directement, mais il devient visible lorsqu'il traverse nos vies. »

Dans la toile, les lignes rappellent les plombs d'un vitrail. Et, discrètement inscrites sur certaines d'entre elles, les paroles du Cantique des trois enfants apparaissent seulement lorsqu'on s'approche. « Comme la prière dans nos vies. Elle est là, mais pas toujours visible de loin » explique Valérie.

Une aventure humaine autant qu'artistique

Réaliser une œuvre de cette taille fut pourtant un véritable parcours du combattant. Sans atelier, Valérie étale sa toile sur le sol. « Je me demandais constamment comment j'allais faire. Peindre au mur? Par terre? Comment déplacer la toile? Comment éviter de marcher sur certaines parties? »

Pendant un mois, elle travaille dans une pièce non chauffée, puis poursuit l'œuvre durant une semaine directement dans l'église de Stockem: « Je faisais comme dans ma foi: un premier pas, puis un deuxième. Sans toujours savoir comment cela allait tenir. »

Les défis techniques s'accumulent: tendre la toile sur son immense cadre, transporter l'ensemble sans fissurer l'enduit, percer l'œuvre pour laisser passer le Christ en bronze et les éclairages LED...

Mais Valérie insiste surtout sur les soutiens reçus. « Cette œuvre n'est pas seulement la mienne. Elle a été rendue possible grâce au soutien de Daniel Cloos, président de la fabrique, toujours prêt à trouver des solutions et de mes proches dans sa réalisation, son transport et son installation. »

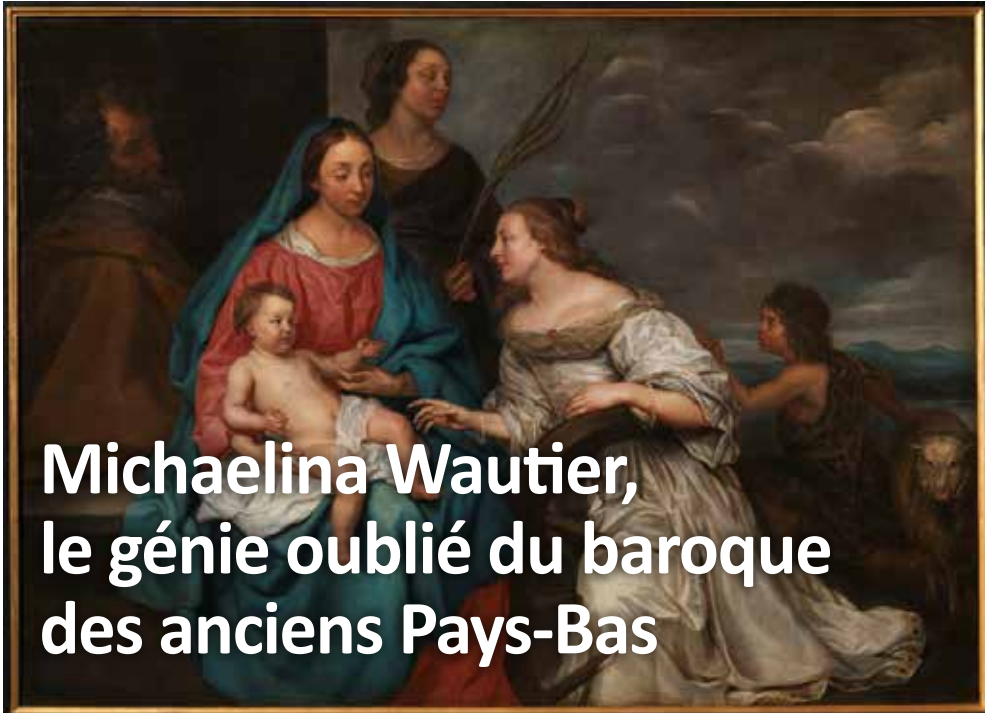
« Le Seigneur est mon refuge »

Au fil de la conversation, la foi revient souvent, simplement, sans discours forcé. Comme une évidence retrouvée. « Quand j'étais enfant, Jésus était mon meilleur ami. Puis tout cela s'est perdu... et je l'ai retrouvé plus tard. » Aujourd'hui, Valérie participe à des retraites et rassemblements de jeunes, à Tibériade, à Orval, avec l'Emmanuel ou au Camp *Laudato Si'*. Elle fait aussi partie du groupe des jeunes d'Arlon. « Je suis ancrée autrement. Le Seigneur est mon refuge », sourit-elle.

Et cela change aussi sa manière de créer. Lorsqu'elle peint, elle écoute souvent des chants de louange. Elle cherche à retrouver cette émotion particulière ressentie dans la nature, face à une forêt lumineuse ou un ciel traversé de soleil.

Aujourd'hui, l'immense toile rayonne dans le chœur de l'église de Stockem. Une œuvre abstraite, lumineuse, vibrante, qui invite moins à comprendre qu'à ressentir. Valérie espère simplement que ceux qui la contemplent pourront s'y laisser toucher. « La lumière du Christ nous traverse, même dans nos fournaises personnelles. Elle révèle en nous des couleurs que nous ne soupçonnons pas. Comme les vitraux, nous ne brillons que lorsque nous nous laissons traverser par la lumière. »

// Christine Gosselin



Michaelina Wautier, le génie oublié du baroque des anciens Pays-Bas



Longtemps oubliée par l'histoire de l'art - nombre de ses oeuvres furent notamment attribuées à des peintres masculins (dont son frère Charles) - Michaelina Wautier est aujourd'hui reconnue comme une figure majeure de la peinture baroque des anciens Pays-Bas méridionaux. Son œuvre religieuse, empreinte d'humanité et de douceur, appartient pleinement au terreau culturel et spirituel qui a marqué nos régions.

Née à Mons vers 1614 et décédée à Bruxelles en 1689, on sait peu de choses sur sa vie. Elle ne se maria jamais et semble avoir travaillé à Bruxelles aux côtés de son frère, entièrement consacrée à son art.

Une femme qui ose tous les genres

Ce qui rend Michaelina exceptionnelle, c'est son audace. À une époque où les femmes artistes étaient limitées aux portraits intimistes, elle s'aventure avec brio dans les scènes historiques, mythologiques et religieuses. Plus encore, elle réalise des toiles monumentales, un domaine alors exclusivement masculin. Son chef-d'œuvre, *Le Triomphe de Bacchus* (v. 1650), impressionne par sa maîtrise technique et sa liberté : elle s'y représente elle-même et y démontre une parfaite connaissance de l'anatomie masculine, un exploit pour une femme privée d'accès aux modèles nus. Ses portraits, quant à eux, frappent par leur intériorité et leurs regards directs, loin des codes figés de la cour.

Une foi proche du quotidien

C'est dans ses œuvres religieuses que son talent touche le plus profondément. Chez elle, pas de triomphalisme

écrasant : la foi passe par des gestes simples, la lumière et la tendresse des visages, une foi enracinée dans le quotidien et attentive aux émotions.

Son tableau *Le Mariage mystique de Sainte Catherine*, conservé au Séminaire de Namur et restauré avec le soutien du Fonds Baillet Latour, est aujourd'hui classé patrimoine exceptionnel. Cette œuvre majeure, illustrant la consécration de Catherine d'Alexandrie à l'Enfant Jésus, voyage désormais dans les plus grandes expositions internationales.

La redécouverte récente de Michaelina Wautier redonne enfin une visibilité aux femmes artistes longtemps éclipsées. Plus de trois siècles après sa mort, elle continue de surprendre par la modernité de son regard, la liberté de son œuvre et sa profonde humanité.

// Christine Gosselin



MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Chasteté
2. Crier comme un bourricot/Promenade publique
3. Village égyptien au nord de Luxor
4. Prénom féminin/Avec les autres/Messenger céleste
5. Celle de Jésus débute l'évangile de Matthieu
6. Association volontaire de travailleurs russes/Or/Cinquante/Opposition
7. Tiennent les comptes
8. Google Gemini/Négation/Victoire de Napoléon/Cité bretonne
9. Idéal original de lecture ecclésiale de la Bible
10. Ont vu le jour/Chiens de garde

VERTICAL :

1. Renoncement, sacrifice
2. Affronter sans peur/Pas courant
3. Célèbre Françoise/Demeure de patriarche
4. Titane/Cris hostiles/Jésus, sauveur des hommes
5. République islamique/Bon ou mauvais/Fleuve russe
6. Sur une carte asiatique/Station balnéaire espagnole
7. Prénom cher à Flaubert/Option/Acier
8. Interjection capricieuse/Peut être droit/Oriente
9. Œuvre de Corneille/En Saône-et-Loire/Désinence verbale
10. Homme de Dieu/Indique une spécialité/Direction venteuse/Virage

Réponses : H 1 : Absence 2 : Braire/Mail 3 : Naghramadi 4 : Eva/Vns/Angé 5 : Généalogie 6 : Arêl/Au/L/VS 7 : Trésors 8 : IA/Ni/lena/VS 9 : Orthodoxie 10 : Nées/Boxers V 1 : Abnégation 2 : Braver/Rare 3 : Sagan/Tente 4 : TT/Hués/HIS 5 : Iran/Alol/Ob 6 : Nems/Laredo 7 : Emma/Ou/Inox 8 : Na/Angé/Axe 9 : Cld/Givry/Ir 10 : Elie/Es/SSE/S

1 Une célébration exceptionnelle de clôture de l'Octave à Notre-Dame de Luxembourg, Consolatrice des Affligés, se déroulait à Chiny, le dimanche 10 mai, présidée par notre évêque.

2 Le Jubilé des 400 ans des pèlerinages de Rochefort à Foy-Notre-Dame s'est déroulé durant le week-end de la Pentecôte. Des centaines de pèlerins, pages, fantassins, cavaliers et musiciens ont rejoint le sanctuaire marial de Foy-Notre-Dame dans une ambiance mêlant ferveur, tradition et patrimoine.

3 **4** Une photo de Namur et une photo d'Arlon : 72 adultes du diocèse (49 pour la province de Namur et 23 pour celle de Luxembourg) ont reçu, à la Pentecôte, le sacrement de confirmation. Dans son homélie, Mgr Fabien Lejeusne le rappellera: « Le sacrement de la confirmation est celui de l'envoi en mission pour annoncer par nos paroles et surtout par nos actes que Dieu n'abandonne pas notre humanité. Même si les apparences semblent dire le contraire: la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs de l'enfantement qui durent encore. »

Retraites, stages & conférences

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

28/06 et 23/08 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi.

3/07 et 7/08 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

Suivie de l'Eucharistie. Avec la communauté.

Du 6-10/07

Retraite pour les femmes

Faire expérience de Dieu et découvrir la vie de la communauté.

Du 10-12/07 (14h30-15h30) : cours académique de sémiologie

Avec Jean Lemoine.

14/07 et 4/08 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Du 9-16/08

Stage d'été de l'Académie de chant grégorien

Avec Michał Sławecki assisté par Isabelle Valloton.

15/08

11h30 Grande messe solennelle à l'église abbatiale

Chants grégoriens chantés par l'académie. À 15h Vêpres chantées par

la Schola féminine Cum Jubilo dans l'église abbatiale, suivies de la procession à la chapelle Notre-Dame de Grâce (700m) avec la bénédiction du Saint-Sacrement. À 17h Concert de chant grégorien par l'académie dans l'abbatiale de l'Abbaye de Maredret.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
 6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

3/07 et 7/08

Nuit d'adoration

16/06 et 28-30/07

Ateliers d'Icônes

simone.theisen@skynet.com

Du 5-11/07 (17h-14h)

Cheminer dans la prière avec les Psaumes

Retraite animée par l'abbé B. Roy.

Du 24-26/07 (15h30-17h)

Croire - Aimer - Pardonner : baratin ou réalité

Retraite animée par fr. Patrick Gillard.

15/08 (10h30)

Messe pour 2 voix égales et orgue de Cécile Chaminade (1857-1944)

Kyrie, gloria, sanctus et agnus + O salutaris à l'offertoire ou à la communion.

Du 23-27/08 (17h-14h)

La grâce de croire

Retraite animée par l'abbé Jacques Piton.

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
hurtebise.accueil@skynet.be
<https://www.hurtebise.eu>
 061 61 11 27

Du 20/07-27/07 (16h45-14h)

Retraite en silence - « Au gré de l'évangile, selon Luc »

Animée par Mgr Jean Kockerols, au rythme des offices monastiques, avec deux conférences par jour.

Infos : <https://www.hurtebise.eu/event-details/retraite-en-silence-au-gre-de-levangile-selon-luc>

Du 11/08 -14/08 (14h30)

Retraite des enfants - « La joie de saint François »

Animée par une équipe de bénévoles et de sœurs, cette retraite est ouverte aux enfants en âge d'école primaire. Nature, prière, jeux et Bible, pour un temps de joyeux partage de notre foi.

Infos : <https://www.hurtebise.eu/event-details/retraite-des-enfants-la-joie-de-saint-francois>

Du 26-28/08 (9h30-16h30)

Session biblique - « Et qui est mon prochain ? »

Animée par le Père Jean-Pierre Sonnet. Infos : <https://www.hurtebise.eu/event-details/session-biblique-et-qui-est-mon-prochain>.

Durant tout l'été, dates à convenir

Séjour-Ardennes-Jeunes

Séjour pour jeunes de 18 à 40 ans. Pour se connecter à la nature et retourner à l'essentiel, journées combinant nature et spiritualité. Animée par sr Marie-Christine. Infos: <https://www.hurtebise.eu/jeunes>

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be
ou sur notre site <https://cdbf.be/> et
notre page FB: DonBoscoFarnieres

12-14/06

Atelier Icônes

12-16/08

Ephata Familles : La session "Et l'amour, ça roule?"

Avec Guy Dermond, prêtre salésien.
Inscriptions: <http://www.ephata-don-bosco.be/familles/>

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

Du 5-11/07 (16h-11h)

« Camp Jonas La Pairelle »

Animation: Équipe Esdac.

Du 15-19/07 (9h30-17h)

Enfants de la Terre-Enfants de Dieu

Animation: P. Bernard Peeters sj et une équipe.

Du 17-28/07 et du 14-25/08

Exercices spirituels individuellement accompagnés, à durée choisie

Animation: une équipe de la Pairelle.

Du 20-25/07 (18h15-17h)

Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace

Animation: une équipe de La Pairelle.

Du 27/07 au 2/08 (18h15-9h)

Accueillir la joie de Dieu

Animation: P. Etienne Vandeputte sj et Natalie Lacroix.

Du 3-12/08 (18h15-9h)

Avec Jésus, en Église, dans le monde

Animation: P. Laurent Capart sj et Bernadette van Derton.

Du 14-17/08 (18h15-17h)

Mon Dieu, si Vous êtes partout, comment se fait-il que je sois si souvent ailleurs ?

Animation: P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

Du 18-23/08 (18h15-17h)

Marcher et prier (+/- 15 km par jour)

Animation: P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet.

Du 18-23/08 (9h30-17h)

Marcher avec Jésus : de l'inquiétude à l'espoir dans un monde en mutation

Benoît et Ariane Thiran-Guibert, ASBL
Sortir de la Violence.

Du 25-30/08 (18h15-17h)

Où en est mon désir de Dieu ?

Animation: P. Jean-Yves Grenet sj et Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 29/08 au 6/09 (18h15-9h)

Plongée dans l'Évangile

Animation: P. Michel Kobik sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

Du 6-10/09 (16h-16h)

Retraite pour les 18 à 35 ans : Rise-Up4Jesus

Accompagnement: une équipe d'amis dans le Seigneur.

20/06 (10h-17h)

Renouveau dans l'Esprit

La 58^e journée louange au Sanctuaire de Beauraing. Avec le Père Ambroise de la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château. 10h accueil- 10h45 et 11h45 enseignements; 14h louange; 14h30, prière d'intercession par le Père Ambroise puis bénédiction du Saint-Sacrement dans l'assemblée, adoration, réconciliation; 16h messe.



3-6/07

Session spéciale familles et jeunes à Oostduinkerke

Infos: catihon.renouveau@gmail.com
<https://www.renouveaunamur.lux.org/>



Bâtir l'avenir sur une terre de martyrs: rencontre avec Sœur Clémence Atangayo



Rien, dans la douceur de son regard ou de sa voix, ne laisse deviner l'énergie et la foi avec lesquelles Sœur Clémence Atangayo assume sa charge de prieure générale des Sœurs Dominicaines Missionnaires d'Afrique. Entre le Rwanda, le Congo, la République centrafricaine et la Belgique, elle sillonne les routes à la rencontre des communautés de sa congrégation. Un projet lui tient particulièrement à cœur : offrir un avenir aux enfants de Watsa, sur cette terre du nord-est du Congo marquée par le martyre des sœurs dominicaines namuroises en 1964.



Toute en retenue et en sagesse, Sœur Clémence Atangayo (au milieu sur la photo), de passage en Belgique pour quelques jours, parle de sa mission avec des mots qui disent autant la douleur de l'Afrique que l'espérance qui l'habite. Depuis cinq ans, elle est la prieure générale des Dominicaines Missionnaires d'Afrique qui intègrent, depuis la fusion de 2023, les Sœurs dominicaines missionnaires de Namur. « Nous sommes aujourd'hui une seule famille », explique-t-elle simplement en se tournant vers Sœur Marie-Pascale, assise à ses côtés dans le petit parloir du couvent à Salzinnes.

Réélue récemment pour un second mandat de quatre ans, sœur Clémence coordonne onze communautés réparties entre le Rwanda – où la congrégation fondée en 1983 par Sœur Marie-Pascale a commencé son aventure africaine – la République centrafricaine, la Belgique et la République démocratique du Congo, son pays natal. Une mission exigeante qui la voit parcourir des milliers de kilomètres pour visiter et soutenir ses communautés.

« J'étais la seule fille qui étudiait »

Née à Watsa, Sœur Clémence a grandi à Dondi, une région marquée par la pauvreté et les conflits. « J'étais l'unique fille de mon village à poursuivre des études », raconte-t-elle. « Pour aller à l'école, je marchais huit kilomètres chaque jour. »

Très tôt, elle comprend combien l'éducation est essentielle, particulièrement pour les femmes. « La société se développe grâce aux femmes. Il faut que les filles puissent étudier. » Sa mère, Rosalie, orpheline mais recueillie et formée par les sœurs, était devenue institutrice dans le village. « Tous ses élèves réussissaient le CEB », se souvient-elle fièrement.

Après ses études secondaires, Clémence entre chez les Dominicaines à dix-neuf ans. Formation au Congo puis au Rwanda, après ses vœux, elle va en mission en Centrafrique, retourne au Congo, fait un graduat en sciences humaines, poursuit son apostolat dans l'enseignement du français, responsabilités éducatives... son parcours prend peu à peu la forme d'une vocation missionnaire.

Aujourd'hui encore, elle retourne régulièrement à Watsa depuis Kigali (Rwanda) où elle vit, affrontant les routes défoncées, les changements multiples de véhicules, l'absence d'infrastructures durant deux jours de bus pour rejoindre cette région enclavée.

Watsa : au cœur d'une terre blessée, l'espérance

À Watsa, un projet lui tient particulièrement à cœur : la Maison Watsa. Sur cette terre marquée par le massacre de missionnaires dominicains lors de la rébellion Simba en 1964, les sœurs veulent développer un lieu de vie, d'éducation et d'avenir. Le 25 novembre 1964, neuf religieuses dominicaines namuroises ainsi que plusieurs missionnaires y furent massacrés. Une cause de béatification a récemment été introduite, tandis que l'histoire de ces religieuses fait l'objet d'un important travail de recherche mené par le théologien dominicain Philippe Denis. « Nous voulons ancrer ce projet dans leur témoignage », explique Sœur Clémence.



Sœur Marie-Pascale la regarde avec affection : « Je suis profondément touchée que les sœurs africaines aient choisi d'implanter cette communauté précisément là où les sœurs belges ont été tuées. »

La Maison Watsa accueillera à terme 80 enfants issus de situations de grande précarité : orphelins, enfants déplacés par la guerre, jeunes sans accès à l'école.

Pour l'instant, treize filles et une dizaine de garçons sont déjà pris en charge dans un petit internat situé à 12 kilomètres de Watsa Moke : « Beaucoup de filles quittent l'école très jeunes, souvent confrontées à des grossesses précoces. Quant aux garçons, nombreux sont ceux qui abandonnent leurs études faute de moyens et se tournent vers l'orpaillage, qui permet de gagner de l'argent plus rapidement. »

Cinq hectares ont été offerts par le chef du village. Mais tout manque : eau, routes, électricité. « Les briques sont fabriquées localement et l'eau doit être acheminée à pied depuis une colline située à deux kilomètres et demi », explique Sœur Clémence. Sœur Gloria y vit seule dans une petite cabane avec trois jeunes déjà accueillis. « On cultive maïs, manioc, haricots, arachides. Une plantation de palmiers fournit aussi de l'huile. Les enfants participent au chantier, à la cuisine, aux champs. Nous voulons que ce projet appartienne à tout le monde » explique-t-elle.

Depuis décembre, les fondations sont posées et les murs atteignent déjà presque la charpente.

Une solidarité qui dépasse les frontières

À Namur, la Fraternité laïque dominicaine Frassati-Lagrange soutient activement le projet WATSA via l'asbl ENFANTS DU MONDE, explique Maurice Luca, laïc dominicain revenu lui aussi d'Afrique où il a enseigné pendant deux mois.



Une récente action menée par l'asbl a permis de récolter plus de 4.500 euros pour financer notamment des citernes d'eau. Pour Sœur Clémence, cette solidarité belge possède une forte portée symbolique. « L'histoire du Congo et celle du diocèse de Namur sont liées depuis longtemps ».

Dans cette Afrique meurtrie par les violences, les déplacements de populations, la pauvreté et la peur omniprésente de la sorcellerie, les Dominicaines poursuivent leur mission : éduquer, soigner, accompagner, évangéliser. En République centrafricaine, elles accueillent 180 jeunes filles à l'internat et une cinquantaine de filles mères pour la promotion féminine. Les sœurs travaillent aussi auprès des populations pygmées marginalisées. Au Rwanda, elles gèrent écoles, centres de santé et foyers pour enfants des rues ou en situation de handicap.

Et Sœur Clémence continue ses allers-retours entre ces communautés, soutenant avec fidélité tout un réseau de vies et d'espérances, capable de parler de guerre, de pauvreté et de martyr... tout en laissant passer une lumière immense.

Pour plus d'infos ou soutenir le projet : asbl ENFANTS DU MONDE : BE09 2600 0890 3457, avec la communication « Nom + parrainage/don Maison WATSA 79, RDC ». Contact : catherine.lebeau.new@gmail.com www.enfantsdumondebelgique.be.

// Christine Gosselin

CET ÉTÉ, ON VISITE LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE SAINT-AUBAIN !

La cathédrale Saint-Aubain est fermée depuis plusieurs mois et le restera encore un certain temps. Le Trésor de la cathédrale et Musée diocésain de Namur sera tout de même accessible pour la saison et propose une exposition-dossier consacrée à une pièce exceptionnelle : la croix-reliquaire de la Vraie Croix provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Gérard de Brogne. Alors n'hésitez pas : profitez de l'été pour (re)découvrir le Trésor !

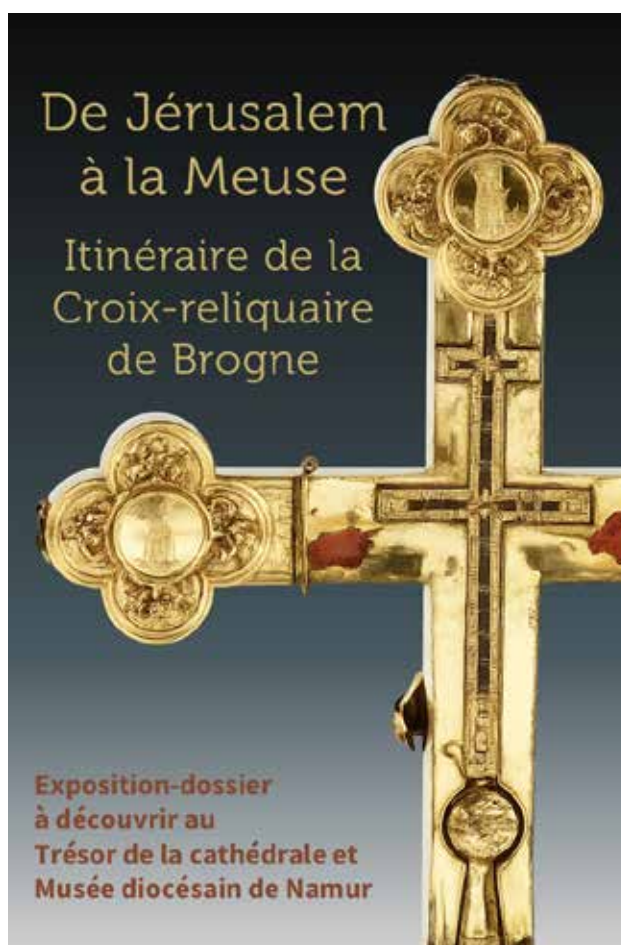
Le Musée diocésain de Namur, situé à proximité de la cathédrale Saint-Aubain, abrite une riche collection d'objets liturgiques et d'œuvres d'art provenant d'églises du diocèse. Le Trésor de la cathédrale constitue le cœur du Musée : il compte notamment les insignes épiscopaux et plusieurs chefs-d'œuvre de l'art religieux du Moyen Âge, classés comme « trésor » (càd patrimoine exceptionnel) de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Convaincu de l'intérêt de la croix-reliquaire de Brogne, pièce majeure du Trésor de la cathédrale, le Musée vient de proposer son classement. L'exposition invite les visiteurs à découvrir l'histoire multiséculaire de cet objet d'exception.

De Jérusalem à la Meuse, itinéraire d'une croix particulière

Les matériaux précieux et l'exécution raffinée de la croix-reliquaire de Brogne reflètent l'importance accordée à la relique de la Croix, tandis que son état de conservation exceptionnel témoigne de l'attention dont elle a fait l'objet au cours des siècles.

La croix-reliquaire a été commanditée au début du 16^e siècle pour abriter une des plus importantes reliques de l'abbaye de Saint-Gérard de Brogne, située à une vingtaine de kilomètres de Namur. La relique de la Vraie Croix avait été rapportée en Occident au 12^e siècle par Manassès, seigneur du château de Hierges. Cette relique réputée comme étant la « Sainte Croix d'Antioche », protectrice des armées croisées, fait alors pour lui mémoire de la croisade ; elle sera transférée à

l'abbaye de Brogne après le décès du comte en 1177. Au 19^e siècle, la croix-reliquaire de la Vraie Croix de Brogne est remise à l'évêque de Namur pour sa cathédrale.



Un nouveau trésor classé à Namur ?

La protection des biens culturels les plus importants et les plus significatifs situés en Fédération Wallonie-Bruxelles est rendue possible grâce à leur classement comme « trésors de la Fédération Wallonie-Bruxelles » et à leur inscription comme « biens d'intérêt patrimonial ». À ce jour, 264 biens culturels mobiliers sont protégés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Reflet de la valeur de sa collection, le Trésor de la cathédrale et Musée diocésain de Namur ne compte pas moins de six objets classés comme « trésor » ainsi qu'un bien inscrit comme « bien d'intérêt patrimonial ». Aura-t-on bientôt un nouveau « trésor » classé avec la croix-reliquaire de Brogne ? La réponse officielle est attendue pour cette année !

// Hélène Cambier

Infos pratiques

Expo accessible :

- Le jeudi de 14h à 17h, du 9 juillet au 5 novembre inclus
- Le 1^{er} dimanche du mois, du 5 juillet jusqu'au 1^{er} novembre inclus

Possibilité d'ouverture sur demande, pour les groupes (réservation nécessaire min. 15 jours à l'avance)

Entrée : 3€ / 2€

Accès visiteurs : suivre le fléchage depuis le parvis de la cathédrale St-Aubain (Place Saint-Aubain- 5000 Namur)

Attention : le Trésor de la cathédrale et Musée diocésain de Namur est accessible aux horaires mentionnés, mais la cathédrale elle-même reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Contacts :

musee.diocesain@diocesedenamur.be

+ 32 474 84 54 52

www.musee-diocesain.be

Facebook et Instagram: [musee.diocesain.namur](https://www.facebook.com/musee.diocesain.namur)



Un texte rédigé au 13^e siècle par un moine de l'abbaye, intitulé *Quomodo sancta Crux ab Antiochia allata sit in Broniense coenobium* («Comment la Sainte Croix d'Antioche a été transportée d'Antioche au monastère de Brogne»), constitue un témoignage unique à l'échelle de l'Occident médiéval. Il montre les valeurs conférées à la relique, valeurs où s'entremêlent le Sacré, l'histoire des croisades et la noblesse seigneuriale. © Séminaire de Namur.



Face principale de la croix-reliquaire. © KIK-IRPA, Bruxelles.



Les petits médaillons émaillés qui ornent la croix, représentant les symboles des Évangélistes, témoignent du savoir-faire de l'orfèvre namurois qui a réalisé la croix. © KIK-IRPA, Bruxelles.



Abbé Frédéric Ngimbi
et M. Jean Monfort

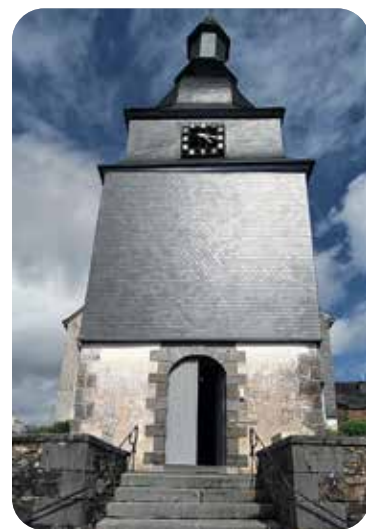
nos guides



Chapelle Notre-Dame



Vue sur la boucle de la Semois
derrière le presbytère;



Église Saint-Firmin de Rochehaut.

Dominant l'une des plus belles boucles de la Semois, l'église Saint-Firmin de Rochehaut surprend autant par la sobriété de son architecture ardennaise que par les trésors qu'elle abrite. Héritière d'une longue histoire et classée au patrimoine wallon, elle conserve notamment les étonnants plafonds peints du maître ardennais Paul Hilt ainsi que la mémoire de figures marquantes comme celle de l'abbé Marenne. Dans ce village suspendu entre ciel, forêt et vallée, patrimoine et spiritualité semblent dialoguer naturellement avec la beauté du paysage.

À Rochehaut, le regard est naturellement attiré vers la lumière de la vallée. Depuis le célèbre point de vue dominant Frahan et les méandres de la Semois, l'Ardenne se déploie dans toute sa profondeur. En été, promeneurs, familles et vacanciers viennent admirer ce paysage devenu emblématique de la province de Luxembourg. Mais quelques pas suffisent pour découvrir un autre visage du village : celui de son église qui se dresse fièrement, entourée de l'ancien cimetière, au cœur des maisons de pierre, solidement campée sur son promontoire de schiste. L'église est dédiée à saint Firmin, évêque missionnaire et martyr du III^e siècle, en 1769 même si une première chapelle existait déjà sur le site dès 1139.

Classé au patrimoine wallon depuis 1974, l'édifice appartient pleinement à cette architecture religieuse ardennaise sobre et robuste qui épouse le paysage : murs de schiste peints en blanc, toiture d'ardoises, imposante tour carrée de trois étages, seul vestige d'une église plus ancienne. L'escalier en chêne qui mène au jubé date du tout début

du 17^e tandis que le millésime « 1747 » gravé dans la clé au-dessus de la porte, indique la date de reconstruction de la nef et du chœur de l'église actuelle.

Le ciel peint de Paul Hilt

Dès la porte franchie, le regard est immédiatement attiré vers la voûte peinte qui recouvre la nef. On y découvre des personnages bibliques, des anges, des scènes évoquant l'histoire du salut et des figures humaines stylisées semblant représenter les apôtres, les disciples ou encore l'humanité entière en marche vers la lumière. Parmi elles, un grand cerf portant une croix lumineuse entre ses bois rappelle la vision de saint Hubert, très présente dans l'imaginaire ardennais.

Ces peintures sont l'œuvre de Paul Hilt, artiste ardennais né à Bertrix en 1918 qui consacra une grande partie de son œuvre à l'art religieux dans les églises de la province de Luxembourg. À Rochehaut, il entreprend de peindre la voûte à partir de 1959. Son projet, audacieux pour l'époque, provoque débats et résistances avant d'être finalement soutenu et financé par l'abbé Marenne. « Il fallait une certaine audace pour accepter cela dans une petite paroisse ardennaise », sourit l'abbé Frédéric Ngimbi.

Et pourtant, aujourd'hui, ces peintures font partie intégrante de l'identité de Saint-Firmin. Elles donnent au lieu une chaleur et un souffle particulier. Rien d'écrasant ou de spectaculaire. Elles semblent presque prolonger les nuances du ciel et de la vallée visibles à l'extérieur. « Hilt cherchait moins à décorer qu'à créer un mouvement vers la lumière », explique l'abbé



Statue de Marie Howet



Saint Firmin



Stèle funéraire de la tour



Détail du plafond peint de Hilt

Frédéric Ngimbi en suivant du regard les lignes qui traversent la voûte.

L'abbé Marenne et Charles Bridoux, figures du village

Impossible d'évoquer l'église de Rochehaut sans parler de l'abbé Marenne. Curé de la paroisse pendant plus de soixante ans, de 1909 à 1974, il reste une figure emblématique profondément attachée à la mémoire locale. Jean Monfort, président de la fabrique d'église qui fut son enfant de chœur ne se lasse pas de l'évoquer. Excentrique et visionnaire, attaché au patrimoine autant qu'à la vie spirituelle du village, il a profondément marqué Rochehaut.

Monsieur Monfort évoque encore l'histoire des cloches de Rochehaut volées durant la guerre par les allemands et sauvées par une autre figure importante du village, monsieur Charles Bridoux (1901-1983). Ancien commandant des pompiers et résistant de première heure, il participa au sauvetage des 70 cloches des églises de l'Ardenne luxembourgeoise dérobées. Grâce à son initiative et à son audace, les cloches de son village natal furent probablement les premières à retrouver leur église.

Une église au cœur de l'été ardennais

À l'intérieur de Saint-Firmin, d'autres trésors racontent encore l'histoire du lieu: la cuve baptismale romane datée de 1139, les boiseries anciennes du chœur, des stalles, des confessionnaux ou de la chaire de vérité; les pierres tombales des anciens seigneurs et curés de Rochehaut aujourd'hui intégrées dans la tour ou encore les petits vitraux teintés qui tamisent doucement la lumière. L'autel latéral droit abrite une statue en bois polychrome de Saint Firmin datée de 1600 tandis qu'une vierge à l'enfant avec sceptre de la même époque trône sur l'autel de gauche. Ils sont entourés

d'autres statues en bois anciennes: sainte Anne et saint Jean l'évangéliste (17^e); statues d'anges gardiens, saint Antoine de Padoue; saint Gérard de Brogne, saint Nicolas de Myre; saint Urbain, pape (18^e).

Mais ce qui touche surtout ici, c'est peut-être l'équilibre entre simplicité et beauté. « Cette église reste profondément liée à la vie du village », souligne l'abbé Ngimbi. « Même dans un lieu très touristique, elle demeure un espace de silence, de prière et de présence. Peut-être parce que cette petite église ardennaise porte quelque chose de rare: un dialogue harmonieux entre paysage, patrimoine, art et intériorité. Comme si, au sommet de la vallée de la Semois, Rochehaut rappelait discrètement que la beauté peut aussi devenir chemin de contemplation.

Marie Howet et le « petit Vatican »

Cette présence de l'art à Rochehaut ne s'arrête d'ailleurs pas à l'église. Juste à côté du presbytère se trouve l'ancienne maison de la peintre Marie Howet. Née à Libramont en 1897, cette grande figure de la peinture expressionniste belge installa son premier atelier à Rochehaut après la Première Guerre mondiale. C'est ici qu'elle peignit notamment *Devant la maison* à Rochehaut, œuvre qui lui valut en 1922, à seulement vingt-cinq ans, le prestigieux Prix de Rome belge. Sa demeure, surnommée localement « le petit Vatican », et la toute nouvelle statue très réaliste en acier corten de la peintre qui se dresse désormais juste devant sa demeure, gardent le souvenir de cette présence artistique.

À découvrir aussi, à la sortie du village la jolie petite chapelle dédiée à Notre-Dame de la famille Monfort...

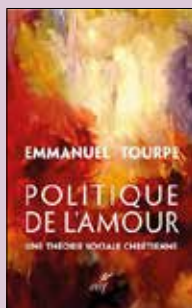
// Christine Gosselin



Délivre-nous de la modernité. L'énigme **Bruno Latour**

Ce texte retrace le parcours de Bruno Latour, intellectuel inclassable qui a bousculé la modernité en remettant en question l'activité scientifique et en appelant à un changement de cosmologie face à la crise écologique. À travers une enquête minutieuse, l'auteur Wiktor Stoczkowski met au jour le "projet caché" qui traverse toute cette œuvre : une profonde matrice religieuse marquée par l'influence de l'exégèse du théologien Rudolf Bultmann. Bien que Latour ait d'abord nuancé cette thèse en 2022 pour mettre en avant la dimension politique de son travail, la consultation d'un projet d'ouvrage posthume (paru en 2025) a fini par valider les intuitions de Stoczkowski. L'ensemble de la trajectoire de Latour, notamment son Enquête sur les modes d'existence, s'éclaire ainsi par sa volonté de redonner une place légitime au croyant à travers l'étude d'une parole religieuse performative, pensée comme une prédication capable de transformer l'existence.

Wiktor STOCZKOWSKI, Délivre-nous de la modernité. L'énigme Bruno Latour, Labor et Fides, Genève, 2026, 224 p.



Politique de l'amour. Une théologie sociale chrétienne

Un philosophe peut-il guérir notre société moderne, malade de crises de la raison qui détruisent notre capacité à faire communauté ? Face aux dérives de l'individualisme, de la technocratie et d'un libéralisme maladif, l'auteur prescrit un traitement métaphysique radical : une véritable politique de l'amour. Cette thérapie, rendue accessible aux non-initiés et appuyée par une solide bibliographie, dépasse la stricte raison pour éveiller à une bonté commune lumineuse. Le programme s'élève jusqu'à contempler la Trinité, modèle parfait de la charité chrétienne et fondement de la vie communautaire authentique. La philosophie déploie alors l'« analogie de l'amour » pour démontrer que l'amour est à l'œuvre en tout ce qui existe. Cette vision bouscule les limites que la modernité imposait au moi, à la pensée et à l'action. En redéfinissant la connaissance comme participation à l'amour et la liberté comme don réciproque, l'être de relation entame enfin sa guérison.

Emmanuel TOURPE, Politique de l'amour. Une théologie sociale chrétienne, Cerf, Paris, 2026, 344 p.

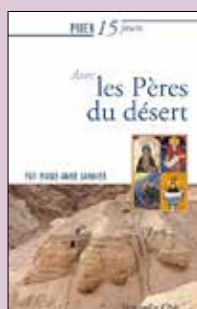


La Bible, manuel de subversion

Ce livre interpelle ceux qui, fascinés par le présent, en oublient leurs racines. Il démontre l'actualité de la Bible pour éclairer demain, en redonnant toute sa place à la transcendance. Quand l'humanité de nos sociétés est menacée, cette sagesse ancienne offre une pédagogie vitale pour y puiser sens et liberté. Par l'interprétation de ses figures et de son histoire, le récit biblique nous tend un miroir. Faut-il être croyant pour en saisir la portée ? L'historien Encel souligne la valeur prophétique de ces récits face aux approches purement pragmatiques. Il s'appuie sur la Bible pour repenser la liberté, les contre-pouvoirs et contrer l'orgueil humain. Là où notre époque fragmente la loi, le texte propose une alliance. Au culte des droits individuels et du bien-être, il oppose le souvenir et la transmission. Enfin, il rappelle qu'une altérité transcendante est essentielle pour fonder un véritable amour du prochain.

Stéphane ENCEL, La Bible, manuel de subversion, Cerf, Paris, 2026, 174 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Un parcours vers le salut. Les exercices spirituels d'Ignace de Loyola

Au-delà d'une vision classique insistant sur la transmission du mal et l'espoir d'une réparation divine, ce texte met en lumière la perspective des Exercices spirituels de saint Ignace. Commentée par Bruno Régent, cette approche rappelle que dès la création, Dieu se donne et tisse une relation par la parole. Face au péché, l'homme a le choix: se cacher dans le doute et la peur, ou revenir vers Dieu dans une conversion confiante. À travers le cheminement des quatre semaines de retraite, l'homme moderne découvre un salut fondé sur la rencontre intime avec un Dieu incarné, un Christ-compagnon. Choisir ce Roi et faire de la Croix sa sagesse n'est pas une fuite, mais un engagement profond face aux défis contemporains du vivre-ensemble. Ainsi, le salut n'est pas une lointaine récompense posthume, mais une invitation à entrer dès aujourd'hui dans la vie éternelle: celle d'une existence qui se donne par amour.

Bruno REGENT, Un parcours vers le salut. Les exercices spirituels d'Ignace de Loyola, Editions Loyola/Cerf, Paris, 2026, 209 p.

Prier 15 jours avec les Pères du désert

Ce volume de la collection *Prier 15 jours* offre un guide précieux pour emprunter le chemin de prière tracé par les Pères du désert. Leur regard sur l'être humain constitue un héritage spirituel essentiel pour notre époque. Si l'on y aborde des thèmes fondateurs comme l'humilité ou le combat spirituel, on y redécouvre surtout la prière du cœur. Ainsi, relire le *Notre Père* à l'aune de leur mystique « prière de feu » suscite un profond désir d'avancement spirituel. Ces figures antiques fascinent par l'unification de leur personne: la grâce qui touche la cime de leur âme irradie toute leur existence. Ils se révèlent également d'admirables guides dans l'exercice d'une paternité spirituelle authentique. Entièrement consumés par la charité, ils y sont disposés par une humilité qui les met à leur juste place et les rend disponibles à chacun. Habités par l'Esprit, ces pères charismatiques nous invitent à incarner, comme eux, les béatitudes.

Marie-Anne VANNIER, Prier 15 jours avec les Pères du désert, Nouvelle Cité (prier 15 jours avec, 224), 117 p.

Eduquer à l'émerveillement. Comment cultiver le goût du merveilleux chez l'enfant et le restaurer chez l'adulte ?

Nous naissons avec une aptitude naturelle à l'émerveillement, mais notre monde souvent morose tend à l'étouffer. En imposant aux enfants de la méfiance, un réalisme excessif, le perfectionnisme ou le besoin de briller, nous sabotons cette disposition. Au-delà des fragilités liées à l'hypersensibilité, il nous incombe de bâtir un environnement où chacun est responsable de l'écho de ses actes sur autrui. Pour y parvenir, l'auteur, expert en sciences de l'éducation, dresse une véritable feuille de route. Éduquer à l'émerveillement résonne avec les béatitudes chrétiennes: cela exige douceur et simplicité, complétées par la patience, la lenteur et la liberté de s'étonner. Plus audacieux, il valorise une certaine « inattention » qui élargit le regard, alliée à un profond désintéressement. Autant de pistes pour raviver cette étincelle chez l'adulte, et aider l'éducateur à la protéger jalousement chez l'enfant..

Bruno HUMBEECK, Eduquer à l'émerveillement. Comment cultiver le goût du merveilleux chez l'enfant et le restaurer chez l'adulte ? Racine, Bruxelles, 2024, 256 p.

QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE LE MOT CASUEL ?

1. Le casuel : une offrande volontaire, jamais un prix

Le terme « casuel » peut sembler inhabituel. Il trouve son origine dans le mot latin casus: chute, occasion, accident de la vie. Il désigne la somme d'argent qu'une personne donne volontairement à l'Église lors de funérailles, mariages ou autres services célébrés dans la paroisse pour un proche.

Il est essentiel de rappeler que :

- Le casuel n'est ni un tarif ni un prix.
- Il s'agit d'un ordre de grandeur proposé, destiné à couvrir les frais réels de la célébration (chauffage, entretien, personnel, etc.).
- Pour la célébration d'un mariage, il est demandé que le casuel soit réglé avant la date prévue. Le prêtre veillera à informer les futurs mariés, en toute clarté, du montant à prévoir pour la célébration, afin que chacun puisse s'organiser sereinement en amont.

2. Montants et répartition du casuel (au 1^{er} janvier 2024)

Répartition	Mariages et Funérailles	Dernier adieu et autres services
Célébrant	35 €	20 €
Caisse paroissiale	30 €	15 €
Organiste	35 €	14 €
Chantre	15 €	7 €
Sacristain	15 €	5 €
Fabrique d'église	50 €	14 €
Diocèse	50 €	20 €
Total	230 €	95 €

Commentaires du tableau :

- Le casuel complet de 230€ concerne des funérailles ou un mariage à l'église, que la célébration ait lieu avec ou sans eucharistie.

→ Lorsque les funérailles ont été célébrées dans une église, il arrive parfois que la famille du défunt souhaite ensuite passer dans une deuxième église (par exemple dans le village natal où se trouve le cimetière): on parle alors de « dernier adieu » dont le casuel est fixé à 95€. À proprement parler, le dernier adieu constitue un moment important de toute célébration de funérailles et prend place habituellement à la fin de celle-ci. Toutefois, lorsqu'une seconde célébration est prévue dans une autre église, il est opportun de réserver ce rite pour ce moment-là, afin de respecter au mieux le déroulement de l'ensemble.

→ Le casuel de 95€ peut aussi concerner d'autres services ponctuels (en dehors des messes dominicales), comme par exemple :

- Un anniversaire de 60 ou 50 ans de mariage (noces de diamant ou d'or)
- Une célébration de Te Deum, chantée pour remercier Dieu à l'occasion d'un événement marquant
- Un office pour le 11 novembre (Armistice) ou le 15 novembre (Fête du Roi)
- Le jubilé d'ordination d'un prêtre ou d'un diacre
- La fête d'une congrégation religieuse
- La fête de l'école du village; etc...

3. Solidarité paroissiale : un point fondamental

Lorsqu'une célébration est demandée par des personnes indigentes, qui ne peuvent pas s'acquitter du casuel, il est clairement rappelé que, dans un esprit évangélique de fraternité:

→ Les funérailles et les mariages sont alors célébrés gratuitement.

→ Les différentes prestations liées au casuel sont habituellement assurées par la paroisse.

→ Le célébrant et la caisse paroissiale offrent leur prestation, ne demandant pas leur part. L'organiste, le chantre et le sacristain restent, quant à eux, libres d'offrir leur prestation et leur service selon leur disponibilité et leur souhait.

→ Enfin, la contribution destinée à la Fabrique d'église et celle destinée au diocèse, nécessaires à la vie de l'Église, sont assumées par la paroisse.

Dans ce cas, la situation financière ne doit en aucun cas constituer un motif de refus. Il est important de pouvoir en parler simplement et en toute transparence. C'est ce qu'on appelle la solidarité paroissiale, qui permet à chacun d'être accompagné, sans distinction de moyens financiers. La communauté prendra le relais et assurera ce soutien. Dans le même esprit, il convient de veiller à ce que cette solidarité soit respectée avec justesse, afin d'éviter tout abus, puisque c'est bien la communauté qui en assume la charge. On peut rappeler le canon 848 du Code de Droit canonique: « En dehors des offrandes fixées par l'autorité compétente, le ministre ne demandera rien pour l'administration des sacrements, en veillant toujours à ce que les nécessiteux ne soient pas privés de l'aide des sacrements à cause de leur pauvreté. »

4. Temps de prière au crématorium

Depuis le 1^{er} janvier 2024, le montant lié à cette célébration est fixé à 95€; il est appliqué comme tel dans les crématoriums de Ciney et Longlier (Neufchâteau).

Part de l'animateur mandaté par l'évêché : 40€

Part revenant à l'évêché : 55€

5. Messes, neuvaines, trentains

La demande de célébration de messes à la mémoire d'un défunt ou pour le bien d'un vivant est courant et riche de sens spirituel. Voici les montants fixés pour cela :

Messe: 7€

Neuvaine: 90€. Il s'agit bien d'une messe chaque jour pendant 9 jours successifs, célébrées par un même prêtre.

Trentain: 300€. Il s'agit bien d'une messe chaque jour pendant 30 jours successifs, célébrées par un même prêtre.

Pour une demande de messe fondée (fondation à ériger

dans la paroisse), il faut s'adresser à la Fabrique d'église. Elle contactera qui de droit et vous donnera les procédures et montants.

6. Aspect comptable : comment cela fonctionne concrètement

→ Toutes ces démarches se vivent dans un esprit de transparence et d'honnêteté, au service de la confiance de chacun.

→ La perception et la répartition des casuels s'effectuent via le compte de l'ASBL de l'Unité Pastorale (ou du Secteur Pastoral), afin de garantir une gestion claire et transparente, ou, le cas échéant, via le compte de l'association de fait (si l'ASBL est en cours de création).

→ Les montants perçus en liquide sont déposés dans leur intégralité sur le compte bancaire, afin d'en assurer la traçabilité.

→ La Fabrique d'église n'est jamais chargée de la gestion de ces opérations concernant le casuel.

→ Le trésorier paroissial a la triple mission

- d'établir une facture (à la famille ou aux pompes funèbres),
- de verser les montants aux bénéficiaires du casuel dans des délais raisonnables,
- de remettre annuellement une **fiche fiscale 281.50** aux bénéficiaires concernés.

Retrouvez les documents sur :

<https://diocesedenamur.be/documents/>

// Aurélie Cauwe et Manuella Dujardin,
Pour la cellule Accompagnement des ASBL

Le « dernier adieu » était appelé « absoute » avant le concile Vatican II. Aujourd'hui, on utilise parfois ce terme d'absoute de manière erronée pour désigner une célébration de funérailles sans messe; il est préférable de ne plus utiliser ce terme!

COMMENT S'Y PRENDRE PRATIQUEMENT POUR FAIRE RESTAURER OU ENTREtenir UN PRESBYTÈRE ?

1. Si le presbytère est occupé par le curé ou le desservant (ou va l'être) :

- rencontrer le bourgmestre ou l'échevin du culte et lui faire part des besoins; voir si la fabrique inscrit la dépense à son budget et reste maître de l'ouvrage ou si la commune fait les travaux sur son budget et organise les travaux. Le fait de confier les travaux à la commune ne doit jamais être le prétexte pour suspendre ou annuler des travaux nécessaires.
- la dépense inscrite (art. 30 des dépenses ordinaires ou 58 des dépenses extraordinaires) est obligatoire pour la commune, en cas d'insuffisance de revenus de la fabrique.

2. Si le presbytère est inoccupé :

2.1. Le presbytère est propriété de fabrique :

- se concerter avec le doyen et l'Évêque sur la probabilité de nomination d'un curé résidant;
- si le presbytère est libre à long terme, celui-ci devient patrimoine privé de la fabrique, dont la charge d'entretien devient une charge facultative pour la commune: le « louer » suivant une convention d'occupation à titre précaire et temporaire (différent d'un bail à loyer; demander modèle à l'Évêché) avec clause selon laquelle le presbytère doit être libéré dans les 6 mois si un prêtre résidant venait à être nommé. Avant toute décision visant le presbytère, informer le service des fabriques de l'Évêché et après la mise en location, fournir à ce service une copie du contrat de bail.
- veiller à conserver une pièce pour les archives de la fabrique, les réunions du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers et, l'accueil des paroissiens par le prêtre desservant la paroisse; informer le service des fabriques de l'Évêché du respect de cette prescription.
- penser à constituer une réserve (art. 49 des dépenses ordinaires) égale à 40% des loyers bruts perçus, réserve destinée à financer les travaux d'entretien et de réparation.

2.2. Le presbytère est propriété de la commune

- la commune doit demander les intentions de l'Évêque quant à une future nomination;

- dans la négative, la commune peut donner en location selon les modalités ci-dessus (convention d'occupation à titre précaire et temporaire);
- veiller à conserver une pièce comme dit ci-dessus;
- essayer d'éviter la vente et la perte du presbytère: si la commune veut vendre, elle doit demander la désaffectation de l'édifice et l'autorisation de l'Évêque qui répond toujours en concertation avec le doyen et le desservant de la paroisse. Le doyen et le desservant ne peuvent jamais s'engager auprès d'une commune sans avoir reçu l'accord préalable de l'Évêque.

// Catherine Naomé

L'E-PROCUREMENT ET LE REPORTING DES MARCHÉS DE FAIBLE MONTANT

Article tiré de la revue *Eglise de Tournai*, écrit par Madame Pauline Duret.

La dématérialisation des procédures administratives constitue aujourd'hui un axe important de modernisation de l'action publique. Dans ce contexte, la plateforme e-Procurement s'impose progressivement comme un outil pour la gestion et le suivi des marchés publics. Pour les pouvoirs adjudicateurs, et notamment pour les fabriques d'église, cette évolution implique de nouvelles obligations, parmi lesquelles figure le reporting des marchés de faible montant.

Encore peu connue, cette obligation vise à renforcer la transparence et la traçabilité des dépenses publiques, sans pour autant alourdir de manière excessive les procédures existantes. Il est donc essentiel de comprendre le rôle de la plateforme e-Procurement, les marchés concernés par le reporting et les modalités pratiques de mise en œuvre.

La plateforme e-Procurement : un outil centralisé

La plateforme e-Procurement est un portail électronique mis à disposition par les autorités publiques afin de centraliser les informations relatives aux marchés publics. Elle

permet aux pouvoirs adjudicateurs, de publier, gérer et transmettre les données liées à leurs marchés.

Pour les fabriques d'église, l'utilisation d'e-Procurement s'inscrit dans leur rôle de pouvoirs adjudicateurs. Même lorsque les marchés conclus sont de montants modestes (inférieur à 30 000€), la plateforme constitue désormais un canal par lequel certaines informations doivent être communiquées aux autorités compétentes.

Les marchés de faible montant : de quoi parle-t-on ?

Le reporting via la plateforme e-Procurement concerne spécifiquement les marchés de faible montant, c'est-à-dire les marchés dont le montant est compris entre 3 000 euros et 30 000 euros hors TVA. Ces marchés peuvent porter sur des fournitures, des services ou des travaux et correspondent, dans la pratique, à une grande partie des dépenses courantes des fabriques d'église.

Les marchés dont le montant dépasse ce seuil sont soumis à des procédures plus formalisées et font déjà l'objet d'un encodage ou d'un suivi spécifique (Procédure négociée avec ou sans publicité préalable). Le reporting des marchés de faible montant vise donc à combler un vide en assurant une meilleure visibilité sur ces dépenses, sans imposer les mêmes lourdeurs administratives que pour les marchés plus importants.

Le principe du reporting des marchés de faible montant

Le reporting consiste à encoder, sur une base annuelle, les données essentielles relatives aux marchés de faible montant conclus par le pouvoir adjudicateur. Cette opération se fait au moyen d'un fichier standardisé, généralement au format Excel, qui reprend des informations telles que l'identification du marché, le montant, la nature de la prestation et le numéro d'entreprise du cocontractant. Ce fichier est mis à disposition sur le site du SAGEP.

Une fois complété, ce fichier est importé sur la plateforme e-Procurement. Le système effectue alors des contrôles automatiques afin de vérifier la cohérence des données transmises. En cas d'erreur ou d'omission, un retour précis est fourni, permettant de corriger les informations avant validation définitive.

Délais et responsabilités

Le reporting des marchés de faible montant doit être effectué dans un délai précis. Les données relatives à une année donnée doivent être finalisées pour le mois de

février de l'année suivante. À titre d'exemple, les marchés conclus en 2026 devront être reportés et validés avant le 15 février 2027.

Il appartient à chaque pouvoir adjudicateur, y compris les fabriques d'église, de veiller au respect de cette échéance. Même en l'absence de marchés concernés pour une année donnée, une connexion à la plateforme et une validation restent nécessaires afin de clôturer correctement la procédure.

Accès à la plateforme et organisation interne

L'accès à la plateforme e-Procurement nécessite que la fabrique d'église soit correctement enregistrée à la Banque Carrefour des Entreprises et qu'un profil utilisateur soit créé. Une personne doit être désignée comme responsable e-Procurement et se voir attribuer les droits nécessaires, notamment le rôle de « rapporteur de données », indispensable pour effectuer le reporting.

La connexion à la plateforme peut se faire via des moyens d'identification, tels que Itsme ou au moyen d'un lecteur de carte d'identité. Une fois les droits correctement configurés, l'utilisateur peut procéder à l'importation du fichier de reporting et à la validation des données.

Conclusion

Le reporting des marchés de faible montant via la plateforme e-Procurement s'inscrit dans une démarche globale de digitalisation et de transparence de la gestion publique. Pour les fabriques d'église, cette obligation représente un changement de pratique, mais aussi une opportunité d'améliorer la structuration et le suivi de leurs dépenses.

Bien que la procédure puisse sembler complexe au premier abord, elle repose sur des principes clairs et bénéficie d'outils d'accompagnement. Une plateforme gérée par le SPF existe à cet effet :



En se familiarisant progressivement avec la plateforme e-Procurement, les pouvoirs adjudicateurs pourront répondre à leurs obligations légales tout en s'inscrivant durablement dans une gestion administrative modernisée et conforme aux exigences actuelles.

CHARADE IMAGÉE

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNALITÉ HISTORIQUE DE NOTRE DIOCÈSE.

Réponse
de la Charade
imagée de mai :
Mme Michaelina
Wautier (voir P.
28)

